

n° 6

U2

eunes

Jeudi 9 Février 1967

Production: FOX



1 F - SUISSE 0,95 FS - BELGIQUE 10 FB

LA BIBLE : UNE COPIE NON CONFORME (p. 44)

J2

eunes
dialogue
avec
ses lecteurs

La réussite des J2

« Je lis J2 depuis un an seulement et je suis d'accord avec mes camarades : c'est un journal formidable. Dans le N° 45, j'ai été impressionné par l'article sur le Club Spatial de Dieulouard. Il y a déjà longtemps que je m'intéresse à l'espace, mais je n'avais jamais eu l'idée de faire un club. J'en ai parlé avec mon meilleur copain, Gérard, on en a discuté, et nous avons commencé notre recherche de documents. Et nous voudrions te demander un renseignement : te serait-il possible de nous envoyer la liste des vols Gemini, depuis Gemini IV, avec leurs cosmonautes, les principaux événements qui les ont marqués, et la date à laquelle elles ont eu lieu ».

Marc — TARBES — (65)

« Je lis régulièrement le «J2 JEUNES». Dans votre numéro 45, un article m'a frappé particulièrement. C'est Le Club Spatial de Dieulouard. J'ai ainsi appris que Daniel, l'un des animateurs du club, demandait un correspondant s'intéressant aux recherches spatiales. Je désirerais que tu me mettes en relation avec lui en me donnant son adresse ».

Alain — VALDOIE — (90)

L'expérience des uns profite aux autres. C'est ce que nous prouve les quelques lettres que nous avons reçues après la parution de l'article du club de l'Espace de Dieulouard (J2 JEUNES N° 45).

Ainsi J2 JEUNES est le point de rencontre de tous les J2 qui correspondent entre eux par son intermédiaire. Tous s'engagent ainsi dans la même opération : LA REUSSITE DES J2 dans toute leur vie.

(Photo A.D.N.P.)



Pour cela une condition importante s'impose : écrire à la rédaction pour nous parler de vous, de votre vie avec vos camarades, de vos occupations, de vos problèmes, de ce que vous aimez, de ce que vous faites.

Ecrivez à :

* Luc ARDENT

31, rue de Fleurus

75 — PARIS 6ème

Joignez une enveloppe timbrée pour la réponse. Il sera répondu à chacun d'entre vous.

Mickey et son univers merveilleux

Je suis un lecteur passionné de J2 et aussi un enragé des animaux. J'aime tous les animaux et j'ai déjà mon propre élevage de lapins, cobayes, tourterelles et je convoite beaucoup d'autres oiseaux. Mais il arrive que ça ne réussisse pas toujours et les deux souris blanches que je viens d'acheter sont mortes. Aussi, avant de recommencer, je voudrais te demander la recette : dans quel local faut-il les mettre, comment les disposer, au chaud ou au froid ? Que doivent-elles manger ? Et tous les conseils pratiques que je dois savoir. Je leur donnai du lait et du grain aplati et elles étaient dans un coin froid ».

Michel — PRECIGNE — (72)

Lorsqu'on prend en charge des animaux sauvages ou domestiques, pour avoir le plaisir — personnel — de les voir évoluer, il importe de leur donner le maximum de soins. Et ceci implique l'étude du logement, de la température, de la nourriture.

En ce qui concerne les souris blanches qui ne sont en fait que des souris communes modifiées par l'albinisme, elles ont besoin d'une température très stable, voisine de 18°. Le logement peut être constitué par une simple cage à oiseaux dont le fond sera garni de plastique ou de lino, facile à nettoyer et à entretenir en parfaite propreté.

L'alimentation consistera surtout en féculents, mais on trouve dans les maisons spécialisées des biscuits tout préparés comme le Biscuit Extralado — Saint — Pietrement.

Un bon livre pourra t'aider sur l'élevage de ces petits rongeurs :

« La souris de laboratoire » par BROUSTAIL — 7.00 F.

Demande-le à ton libraire ou à :

Librairie Rustique

16, rue Jacob

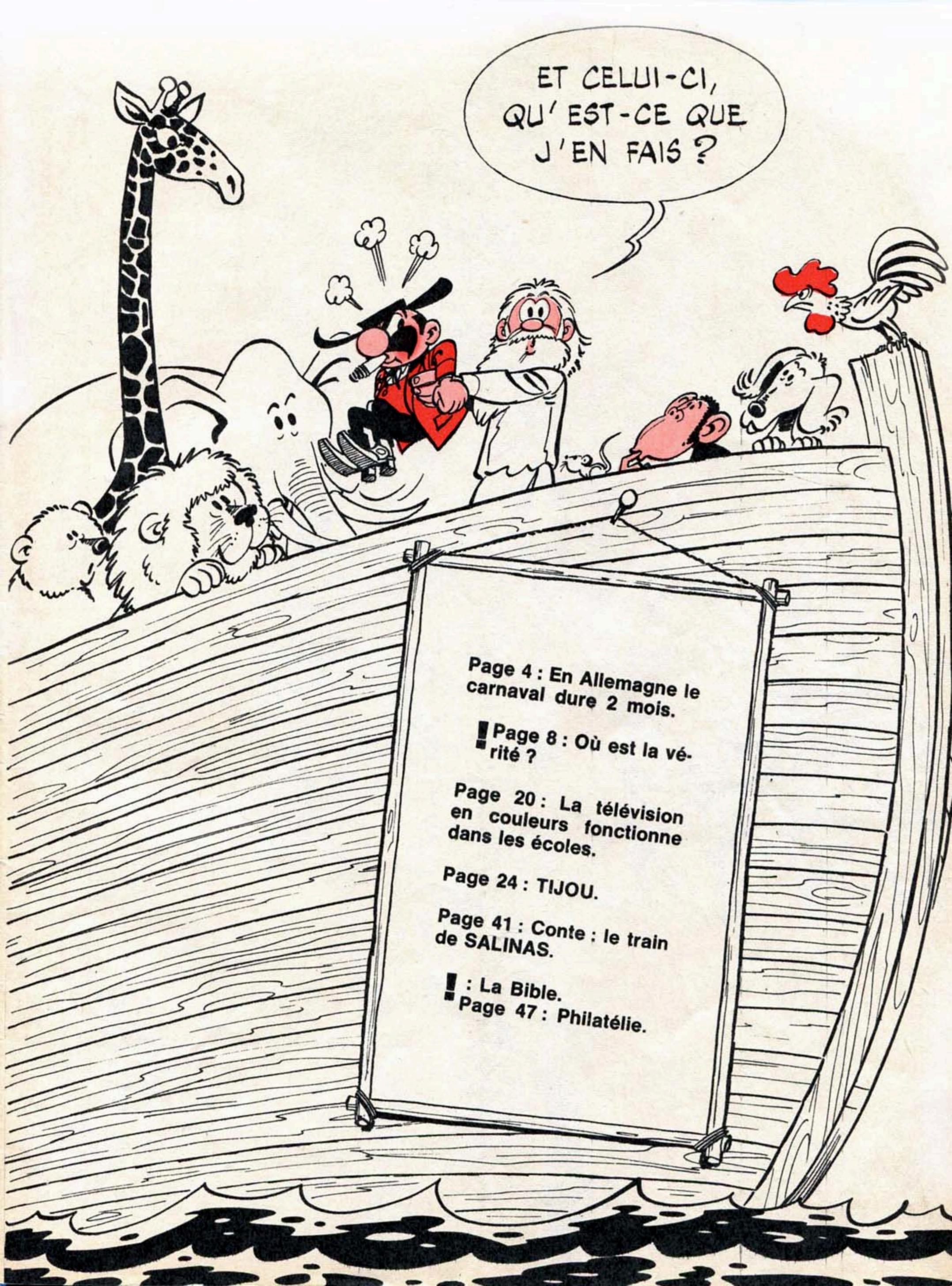
75 — PARIS 6ème

ETUDES ET SPORT A LA FOIS

Ces J2 vont en classe de neige. Ils nous adressent le bonjour avant leur départ.

Si beaucoup de jeunes ne peuvent pas encore bénéficier de ces classes à la montagne, on ne peut que souhaiter que votre tour arrive bientôt.

Bon voyage, chers amis !



ET CELUI-CI,
QU'EST-CE QUE
J'EN FAIS ?

Page 4 : En Allemagne le
carnaval dure 2 mois.

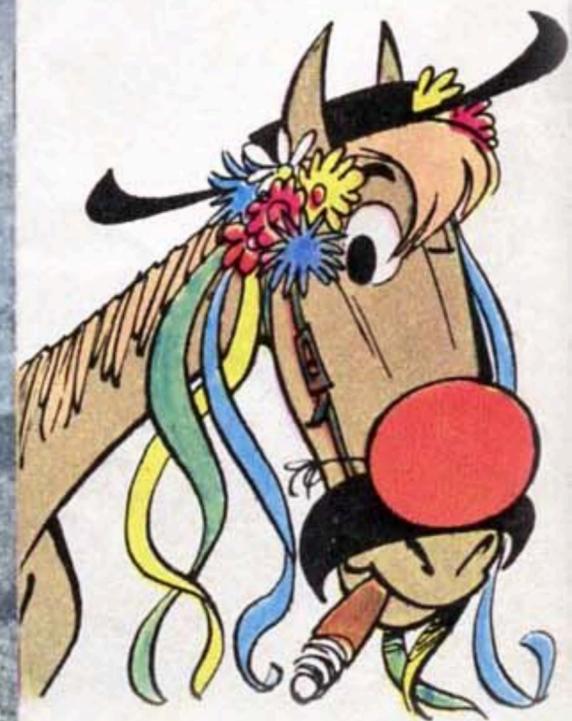
■ Page 8 : Où est la vé-
rité ?

Page 20 : La télévision
en couleurs fonctionne
dans les écoles.

Page 24 : TIJOU.

Page 41 : Conte : le train
de SALINAS.

■ : La Bible.
■ Page 47 : Philatélie.



EN ALLEMAGNE "CARNAVAL" DURE 2 MOIS !

HORMIS Nice et quelques autres villes de nos provinces, on peut dire qu'il a complètement disparu de l'hexagone français. Par contre, chez les Allemands ses festivités prennent une ampleur à peine soupçonnée chez nous.

Issu du plus lointain passé de l'histoire, Carnaval était déjà pratiqué par nos ancêtres directs les Romains et les Gaulois.

La religion chrétienne en fit coïncider les réjouissances avec les fêtes de fin d'année, et de l'Épiphanie. Dans les pays catholiques comme la France, il part de la fête des Rois pour se terminer le mardi-gras, mais en fait il ne se déroule que pour celui-ci ou dans les jours le précédant directement.

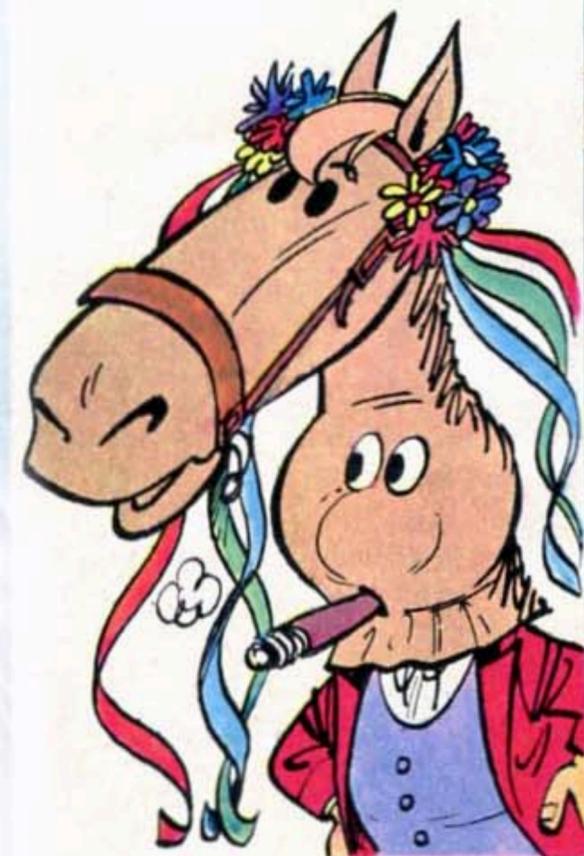
Par contre en Allemagne, Carnaval commence à la 11ème heure du 11ème jour du 11ème mois de l'année qui pré-

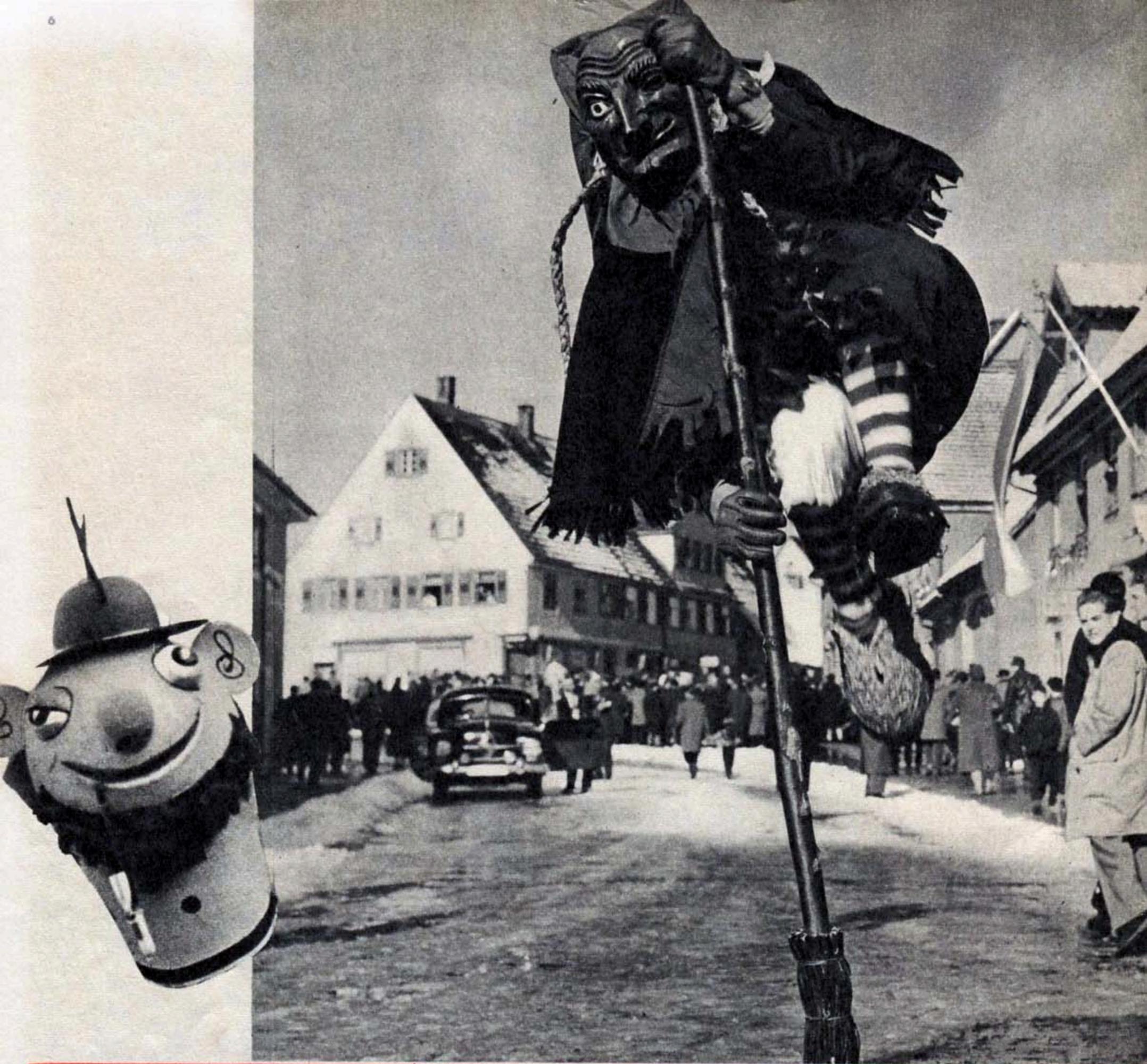
cède mardi gras, 11 étant en Outre-Rhin le chiffre des « Fous ».

Depuis des temps immémoriaux, aussi bien dans les villes de la Ruhr et du Rhin : Cologne, Düsseldorf, Bonn, Mayence, etc... en Bavière, à Munich, dans le Palatinat, en Forêt Noire, à Berlin, les fêtes du Carnaval sont marquées par de nombreuses manifestations : assemblées, bals, et cortèges se succédant pendant 2 ou 3 mois.

Naturellement ces carnivals diffèrent beaucoup de ceux de Nice et de Viareggio. Entre eux, il existe des différences essentielles de caractère et de climat.

En Forêt Noire et dans l'Allemagne du Sud-Ouest par exemple le Carnaval s'appelle « Fastnacht » ou dans le dialecte du pays « Fosnet ». Il y revêt le caractère mystérieux des pays alémaniques qu'on ne retrouve nulle part sur le territoire fédéral.





Durant toute sa période apparaissent une foule de personnages, dieux ou démons, sorciers et sorcières, affublés de masques de bois sculptés et peints. Ceux-ci sont quelque fois très anciens et portent le plus souvent une indéniable empreinte artistique. Sorciers, sorcières d'ailleurs se réunissent en sectes dont les membres sont inconnus des non initiés.

En Rhénanie, Carnaval se déroule principalement à Cologne, Düsseldorf ou Mayence, et n'offre que peu de rapports avec les manifestations semblables du midi de la France et de l'Italie.

Dans la région Rhénane il commence dès novembre par les assises de nombreuses sociétés carnavalesques débutant par l'élection du prince et de la princesse Carnaval. Mais ces

élections s'effectuent à une échelle inouïe de fastes en costumes et décors, très mal connus à l'étranger. Lors de ces assemblées se déroulent d'amusantes palabres qu'émaillent des facéties, des réparties, sans parler de numéros de music-hall. Les costumes y sont particulièrement riches et s'inspirent souvent de ceux du Moyen-Age et de la Renaissance : ce ne sont que des robes de velours et de brocart, manteaux d'hermine et de soie, pourpoints et capes de drap fin.

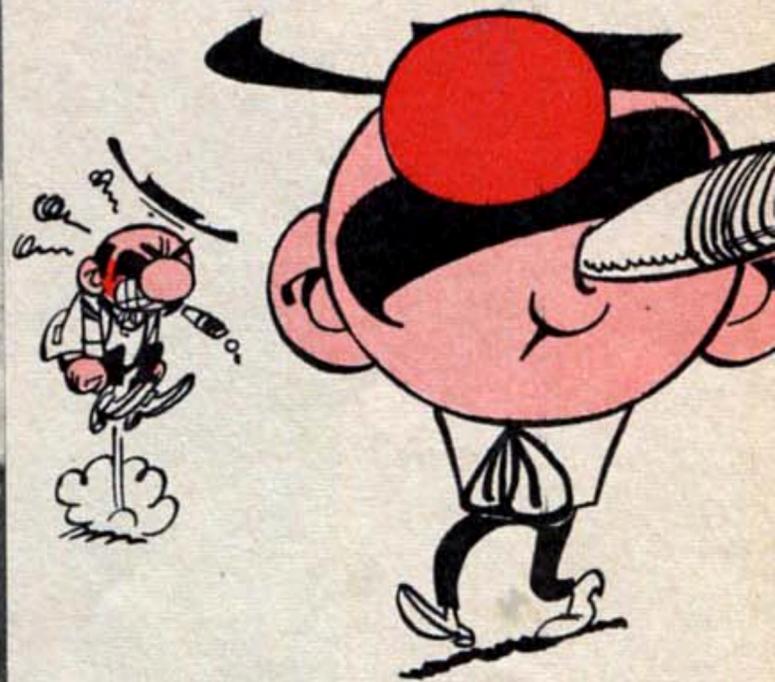
En quelque sorte c'est un conseil de notables présidant gravement à des pirouettes, à des conférences humoristiques, à des bouffonneries.

Ces réunions se tiennent toujours devant un nombreux public, allant jusqu'à plus de 6 000 personnes comme au Rheinhalle de Düsseldorf.

Toutes ces manifestations se déroulent d'ailleurs dans un déferlement de déguisements humoristiques, burlesques ou somptueux. Par exemple à la veille du mardi gras, jour culminant du calendrier carnavalesque rhénan, se déroule le cortège du « Lundi des Roses » qui se poursuit sans arrêt une demi-journée dans une liesse générale. Tous les services publics sont suspendus, les postes comprises.

Des dizaines et des dizaines de chars défilent à travers la ville, accompagnés et applaudis par des centaines de milliers de participants ou de spectateurs.

A Munich les fêtes sont d'un tout autre genre. Les bavarois dénomment leur carnaval « Fasching » et il se déroule dans le climat réjoui, bon enfant, familial et plantureux, rappelant



les jours de liesse des fêtes d'octobre.

Pour le Carnaval vous aurez une idée de ses proportions, quand vous saurez que pendant les 55 jours de son déroulement des premiers jours de janvier aux premiers jours de mars se produisent 3000 manifestations carnavalesques, parmi lesquelles 400 bals !

Ceux-ci se déroulent dans les 40 meilleurs établissements de la ville, et certains sont extrêmement huppés. Toutes les couches sociales de la population participent aux fêtes.

Les principales de celles-ci sont : vers le 7 janvier, l'intronisation du couple princier, incarnant la noblesse du « fasching » munichoïse puis le dimanche précédant mardi gras l'immense cortège traditionnel synthétisant avec une prodigieuse intensité l'humour et la gaieté bavaroises. Enfin,

le matin même du mardi gras se déroule sur la place du « Viktudlienmorkt » ou « marché aux victuailles » les très curieuses danses de ces dames de l'alimentation : marchandes des 4 saisons, poissonnières et autres comères dont « l'éjouissement » fait s'esbaudir, escholiers bourgeois et étrangers de passage ». Pour terminer en apothéose le soir a lieu la fermeture du « Paradis des fous » ou « Narrhalla » (« Narr » voulant dire fou) par le bal d'adieu du couple princier.

Le lendemain « Mercredi des Cendres » l'aube se lève sur une ville effaçant les traces de 55 jours de liesse. Car l'importance du carnaval est liée à l'importance du carême dans ces régions catholiques. Chez nous le carnaval est tombé en désuétude, mais le carême ? Christian-Henry TAVARD.



POINT

**Où
est
la
vé-
rité?**

« Un élève de ma classe avait jeté un bout de pomme sur un camarade. L'instituteur demanda qui l'avait lancé. Le fautif ne s'est pas dénoncé et moi, qui l'avait vu, je n'ai pas osé le faire non plus pour éviter qu'il se fasse punir. »

Thierry — 11 ans — (AISNE)

« Quelquefois on oublie de faire un exercice ou d'étudier une leçon et lorsque le professeur nous en demande la cause, on est embarrassé. On a peur de dévoiler la vérité alors on invente une réponse pour éviter la punition. »

Didier — 13 ans 1/2 — (TOULOUSE)

Dans toutes les classes de semblables faits se produisent. Il arrive en effet que l'on soit en faute : je n'ai pas fait un devoir, je n'ai pas appris ma leçon, nous avons fait une blague ou une farce...

On a recours à ce moment-là à une solution embarrassante mais qui peut nous éviter des ennuis : on cache la vérité.

Tout le monde est d'accord pour dire qu'à ces moments-là nous éprouvons une certaine gêne, un certain malaise qui exprime un sentiment de honte.

M'sieur, c'est lui !

Dans certains cas, on s'empresse bien vite d'être le champion de la vérité.

« Parce qu'on est jaloux d'un camarade ou de quelqu'un que l'on n'aime pas. »

Didier — 12 ans — (ROUBAIX)

« Pour se faire bien voir par le professeur, ou par peur d'une punition collective. »

Serge — 12 ans —

Mais cette façon de faire ne plaît pas aux J2.

« Le mouchard rapporte pour dire la vérité. Mais je pense qu'il ferait mieux de se taire car il fait des bêtises aussi et n'aime pas non plus être dénoncé. Personne n'est parfait. »

Maurice — 14 ans 1/2 — (CHAMBERY)

La vérité et la charité vont de pair

Etre sincère avec soi-même et avec les autres implique que l'on soit franc et que l'on dise la vérité mais il y a des moments où la vérité n'est pas bonne à dire :

« Il faut tenir compte de la personne qui est en face de nous » dit Serge.

Si la vérité peut blesser quelqu'un, par charité et par délicatesse, il ne faut pas la lui dire.

« Dans d'autres cas, c'est un devoir de dire la vérité surtout quand il s'agit d'un camarade accusé à la place du coupable. De toutes façons je préfère que le coupable se dénonce lui-même. »

Thierry

Champion de la vérité

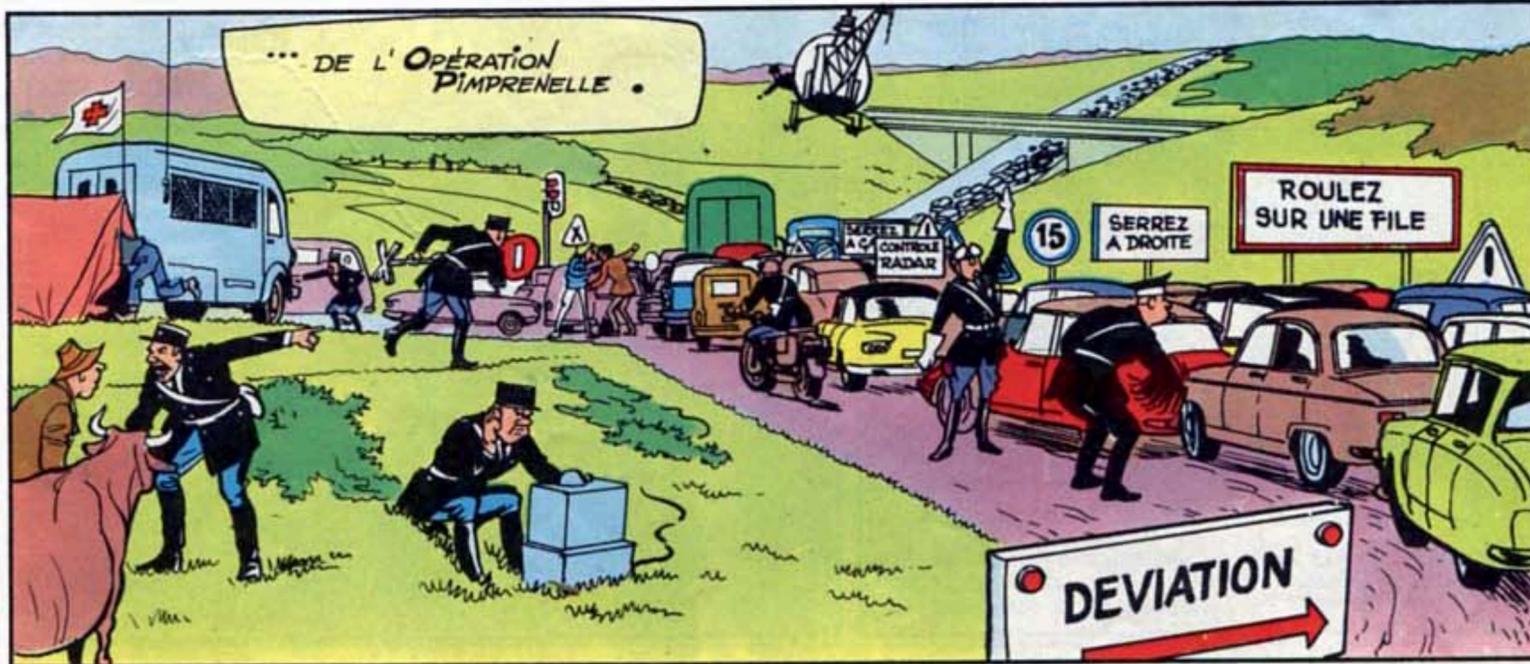
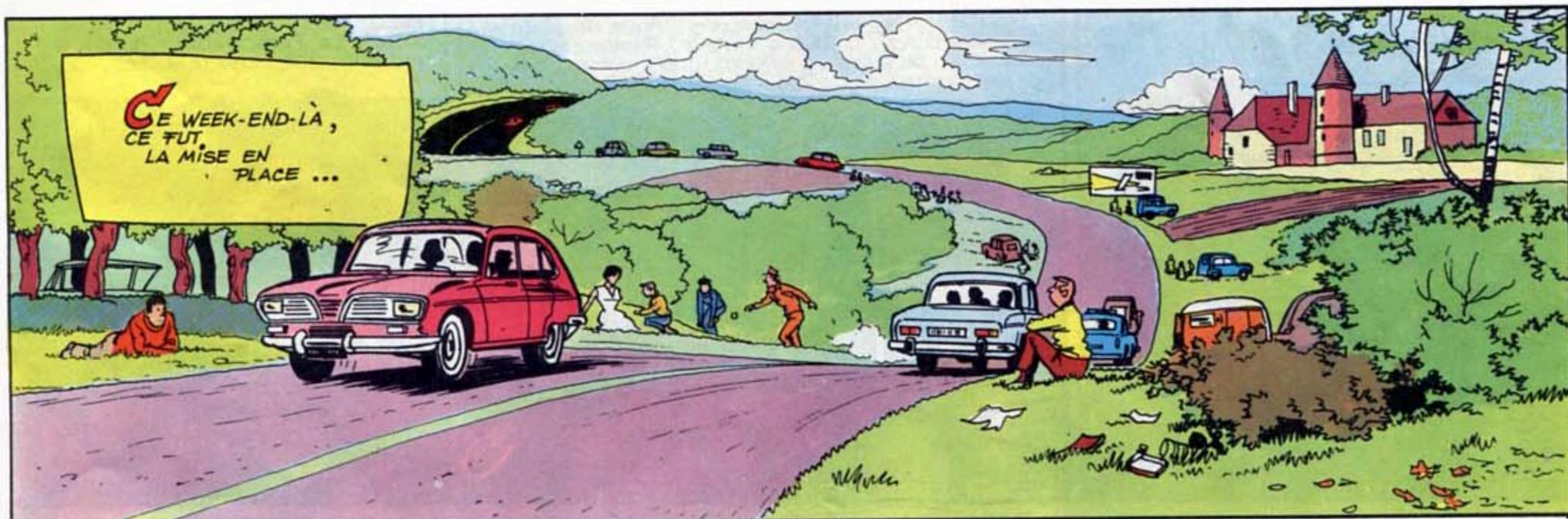
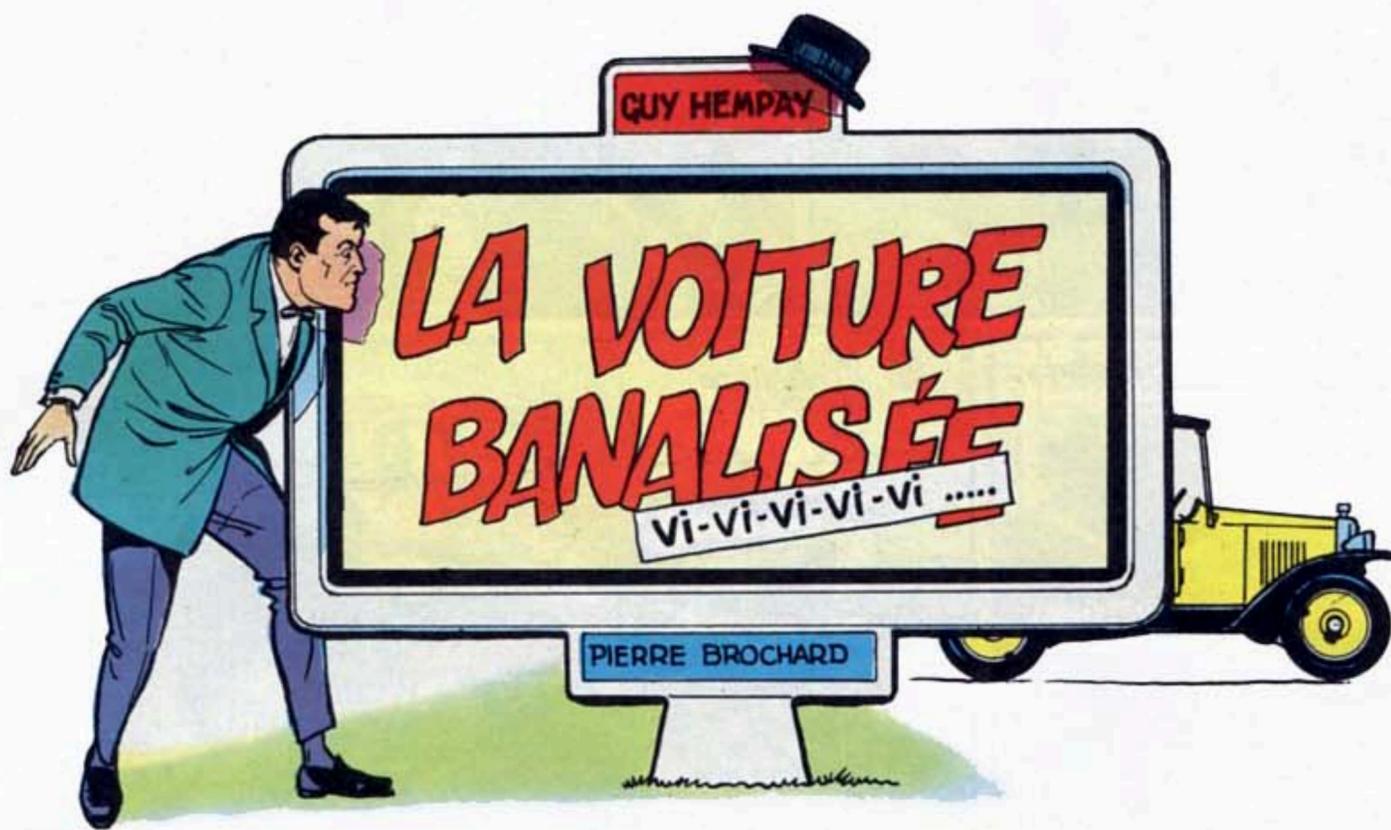
Nous serons les champions de la vérité si nous vivons en amitié avec tous.

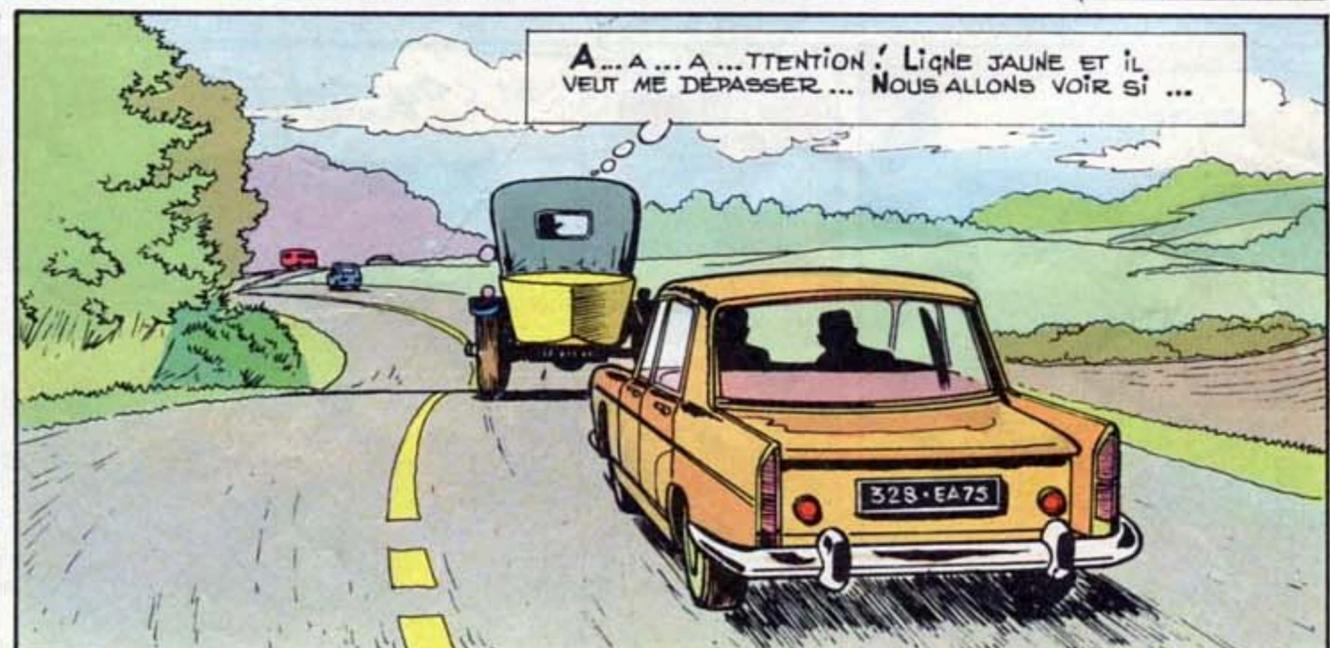
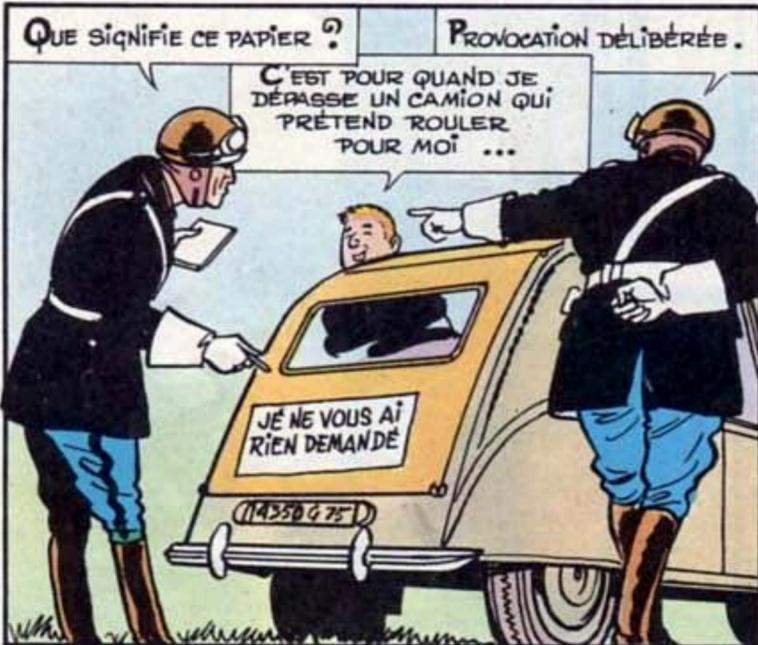
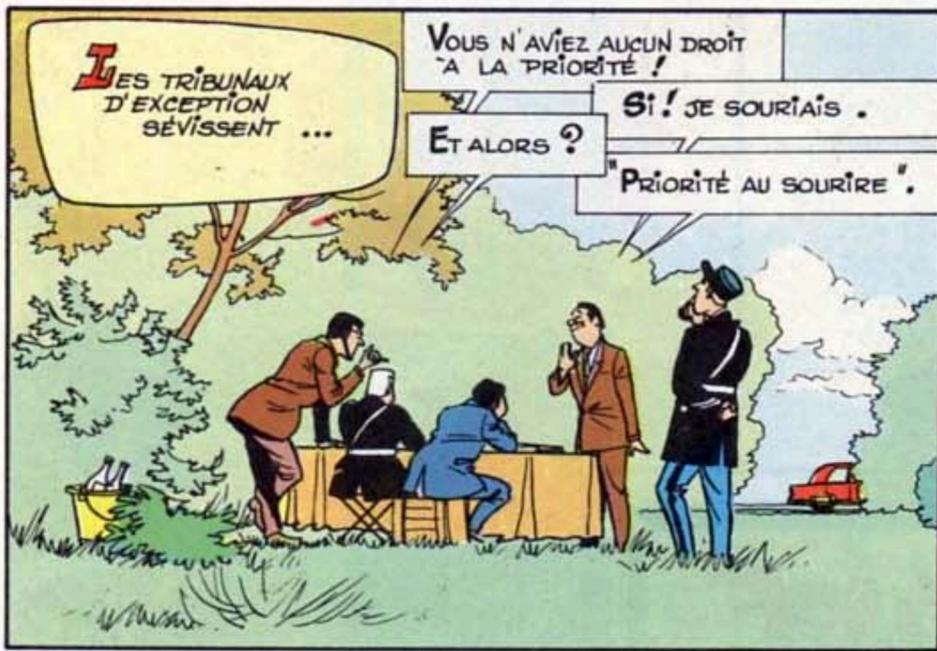
Pour nous chrétiens, le champion de la vérité c'est le Christ. Il ne triche pas et nous invite à être sincère.

« Dites Oui si c'est Oui,
Dites Non si c'est non
Ce que l'on dit de plus vient du mauvais. »

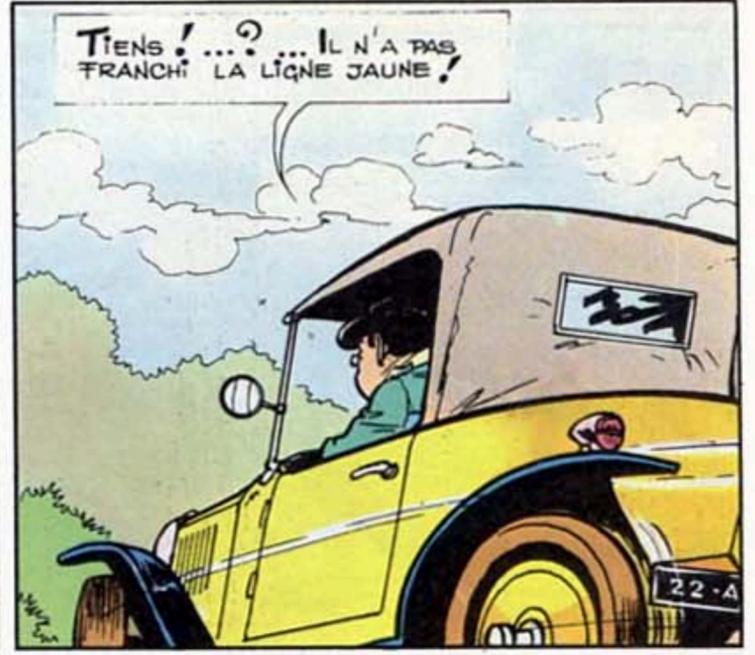
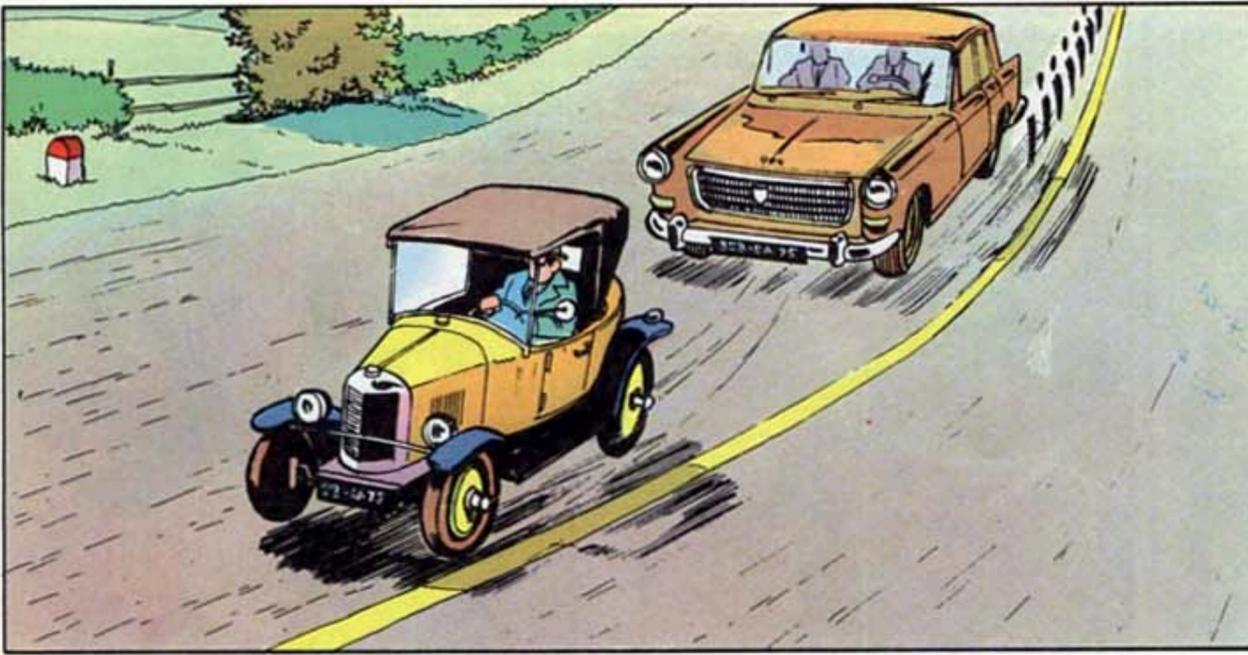
Matth. 5 - 37

Le Christ tient compte des personnes à qui il s'adresse et Il ne les blesse jamais. Il trouve chaque fois le mot juste et pourtant il dit la Vérité.





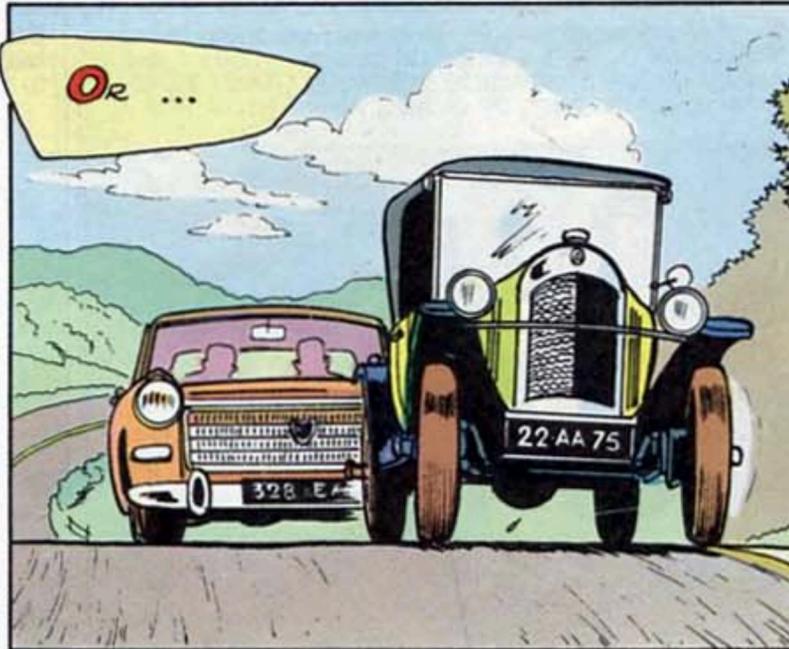
* UNE DES RARES PAROLES INTELLIGENTES DE FRICOT QUE NOUS SIGNALONS À L'ATTENTION DES COLLECTEURS DE CHOSSES IMPOSSIBLES À TROUVER .



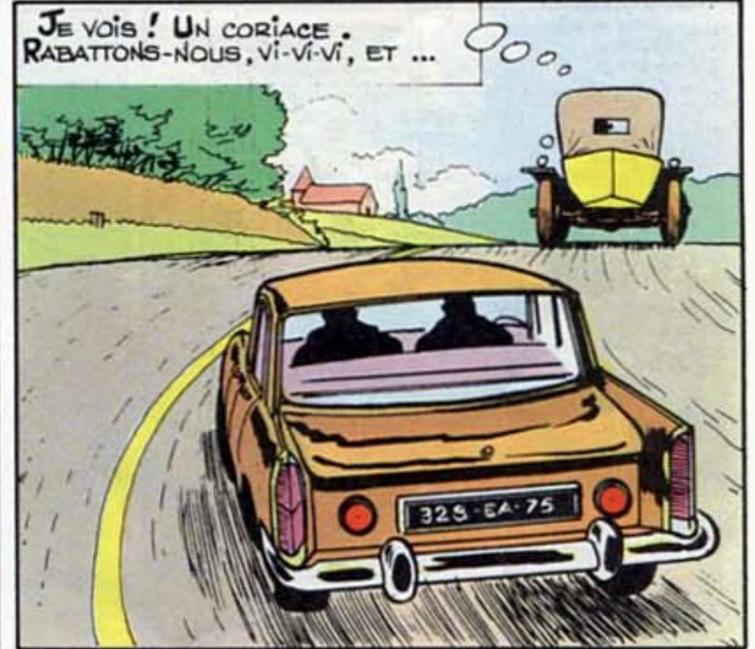
TIENS ! ... ? ... IL N'A PAS FRANCHI LA LIGNE JAUNE !



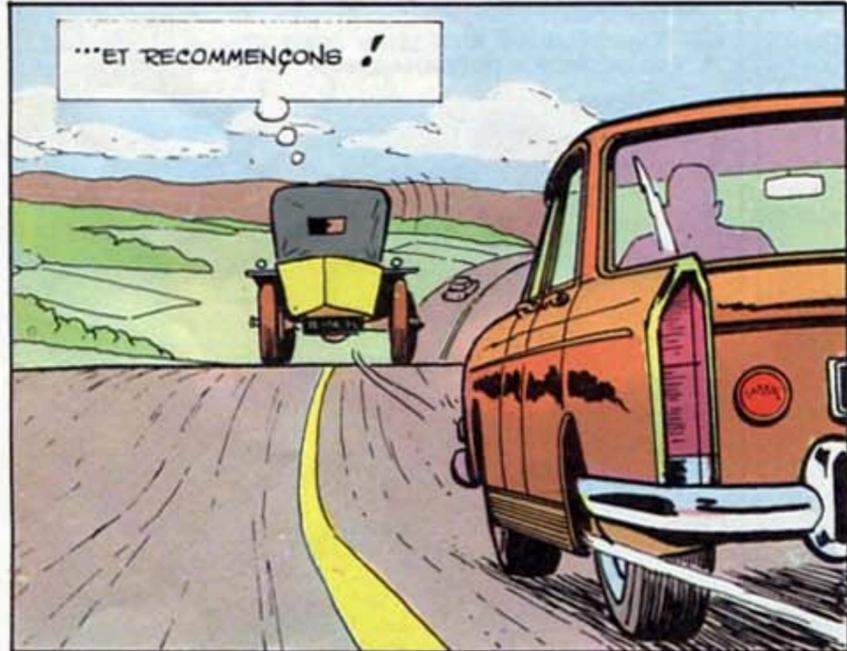
OUI MAIS IL NE VA PAS RESISTER A LA TENTATION DE DOUBLER A DROITE ! ET C'EST TRÈS LAÏD, ÇA, VI-VI-VI-VI ... TRÈS REPRÉHENSIBLE ... TRÈS ...



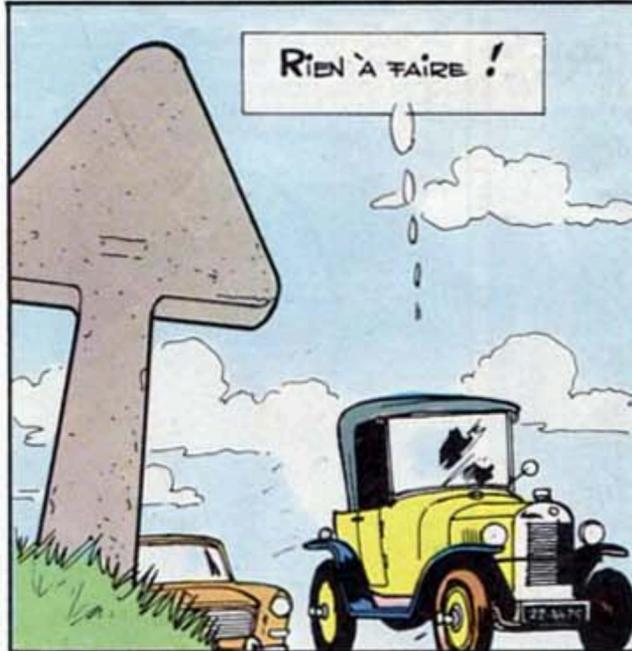
Or ...



JE VOIS ! UN CORIACE. RABATTONS-NOUS, VI-VI-VI, ET ...



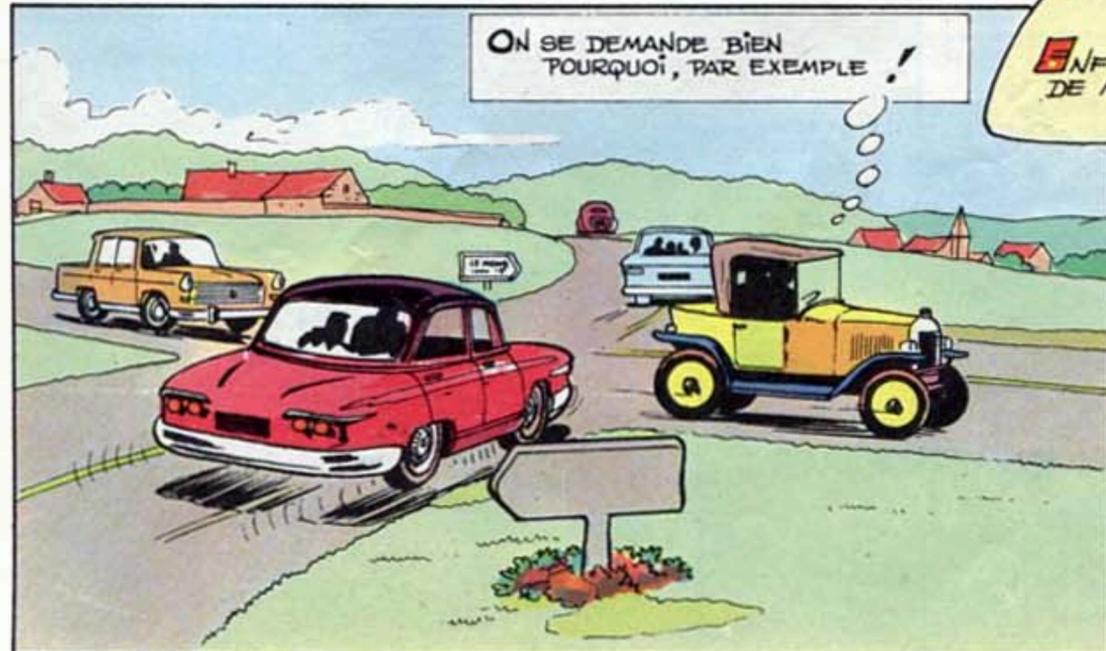
...ET RECOMMENÇONS !



RIEN À FAIRE !

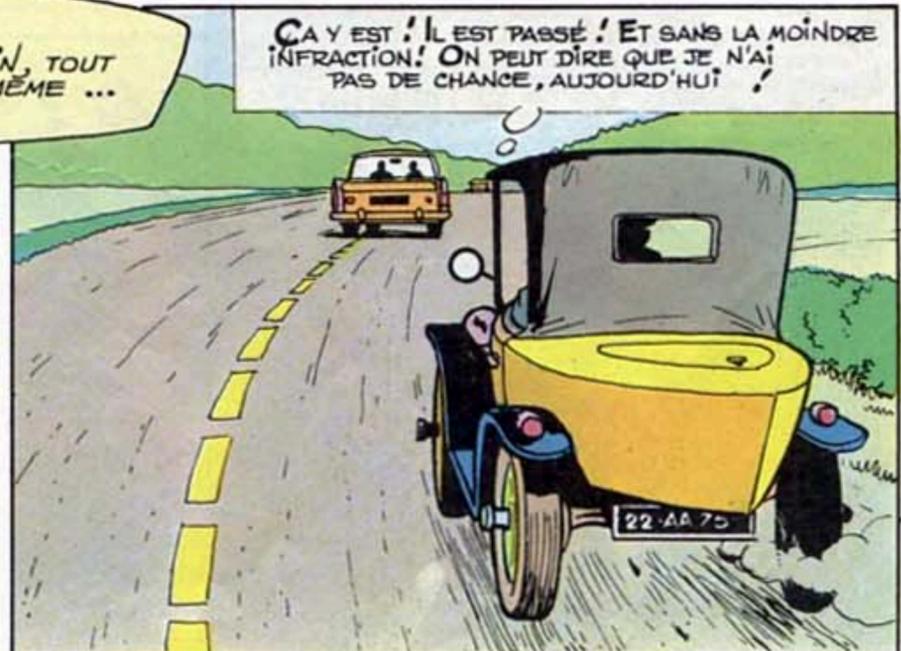


ET MÊME ... MAIS OUI ! ... IL S'ARRÊTE !

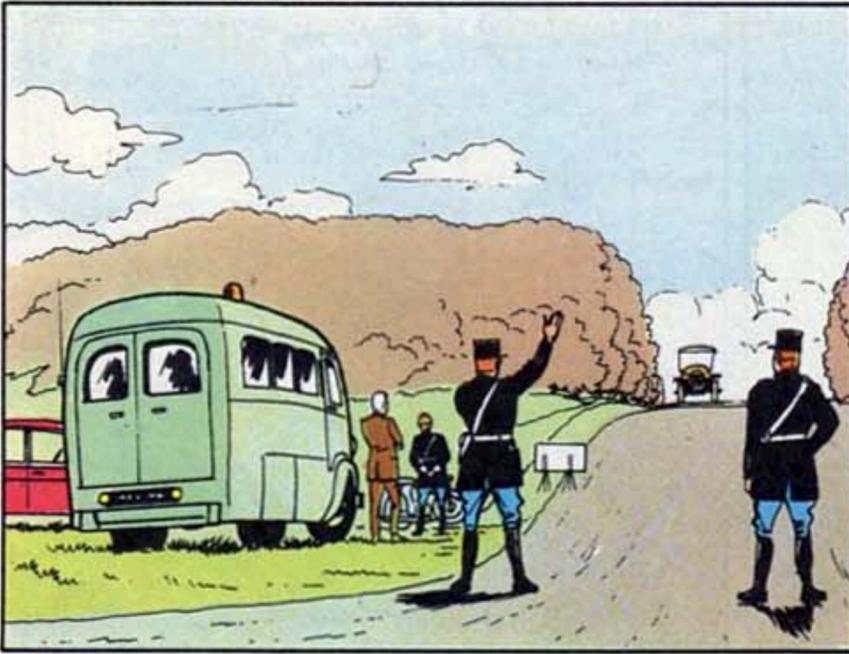


ON SE DEMANDE BIEN POURQUOI, PAR EXEMPLE !

ENFIN, TOUT DE MÊME ...



ÇA Y EST ! IL EST PASSÉ ! ET SANS LA MOINDRE INFRACTION ! ON PEUT DIRE QUE JE N'AÏ PAS DE CHANCE, AUJOURD'HUI !



NOUS AVONS LE PLAISIR DE VOUS APPRENDRE QUE, JUSQU'À PRÉSENT, VOUS BATTEZ LE RECORD, MONSIEUR. D'AILLEURS J'AI TOUT NOTÉ PARCE QU'ON S'Y PERD ...

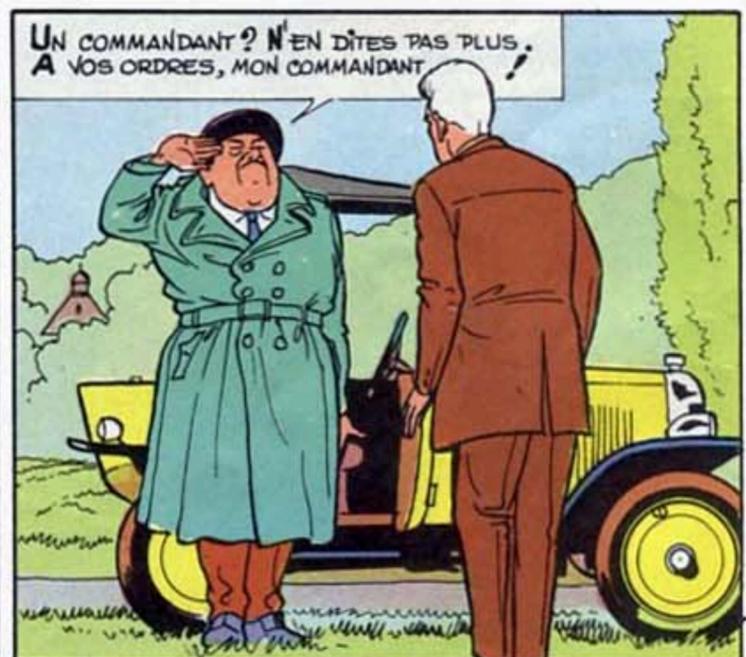
NÉGLIGEONS LES VIRAGES NON SIGNALÉS QUI NE SOIENT QUE BROUTILLES, LES QUEUES-DE-POISSONS D'UNE NAVRANTE BANALITÉ ET VENONS-EN AUX GROS MORCEAUX : REFUS DE DÉPASSEMENT, FRANCHISSEMENT DE LIGNE JAUNE, REFUS DE PRIORITÉ AU CARREFOUR ...



MAIS QUI ... QUI A PU VOUS RACONTER TOUT ÇA ?

BAH ... UNE BANALE 404 BANALISÉE QUI A SUIVI, DEPUIS QUELQUES KILOMÈTRES, VOS EXHIBITIONS ...

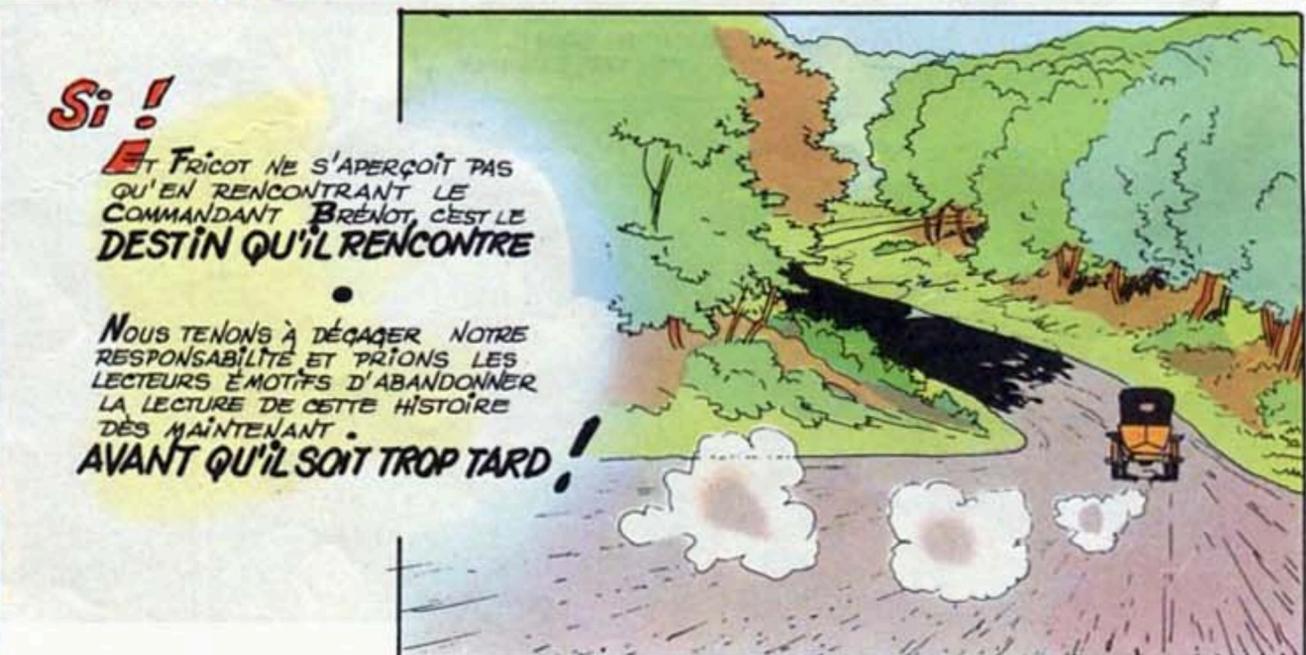
EH BIEN MOI AUSSI JE SUIS UN INSPECTEUR BANALISÉ ! FRICOT, DE LA P.J. ET J'AI DES RELATIONS ! AMI PERSONNEL DE L'INSPECTEUR LESTAQUE ! TAC ! FAITES DONC VOTRE RAPPORT, ON VA BIEN RIRE ! HI, HI, HI !



PARDON, MONSIEUR ... QUOI ENCORE ?

JE SUIS BLOQUÉ PAR UNE PANNE STUPIDE, OBLIGÉ DE FAIRE DE L'AUTO-STOP. J'AI CRU COMPRENDRE QUE VOUS VOUS DIRIGIEZ SUR PARIS. JE SUIS LE COMMANDANT BRÉNOT ET

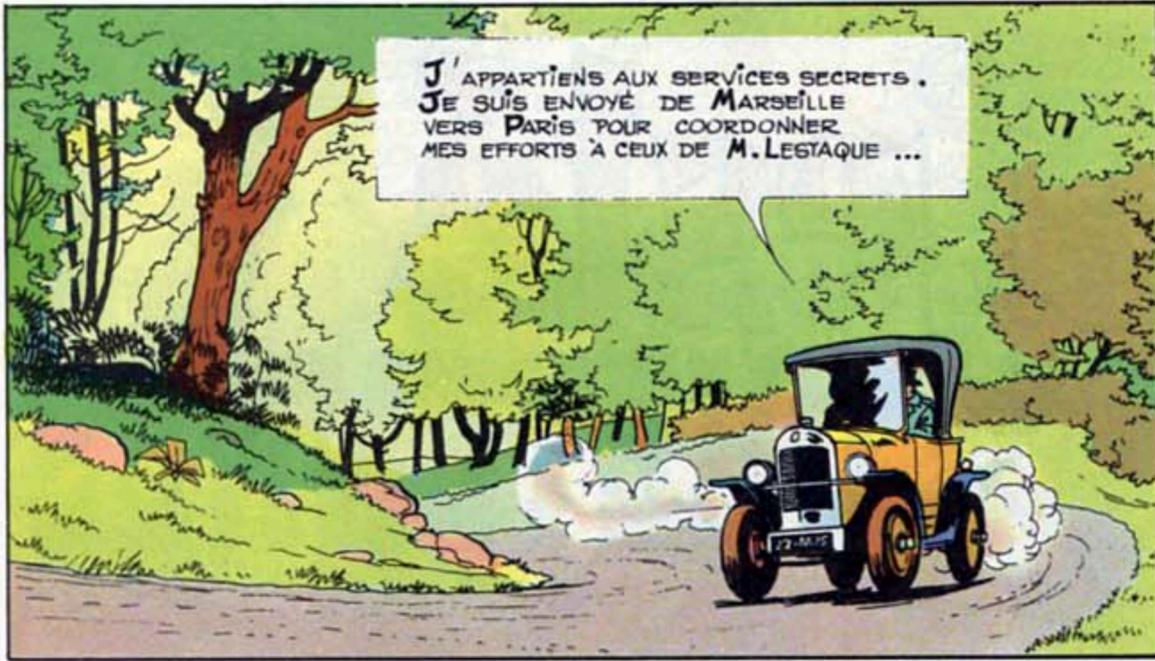
UN COMMANDANT ? N'EN DITES PAS PLUS. A VOS ORDRES, MON COMMANDANT !



J'AI ENTENDU QUE VOUS CONNAISSIEZ L'INSPECTEUR LESTAQUE. EH BIEN, FIGUREZ-VOUS QUE C'EST CHEZ LUI QUE JE ME RENDS !

NON ?

Si !
 Et Fricot ne s'aperçoit pas qu'en rencontrant le commandant Brénot, c'est le destin qu'il rencontre.
 Nous tenons à décharger notre responsabilité et prions les lecteurs émotifs d'abandonner la lecture de cette histoire dès maintenant.
AVANT QU'IL SOIT TROP TARD !



J' APPARTIENS AUX SERVICES SECRETS .
JE SUIS ENVOYÉ DE MARSEILLE
VERS PARIS POUR COORDONNER
MES EFFORTS À CEUX DE M. LESTAQUE ...



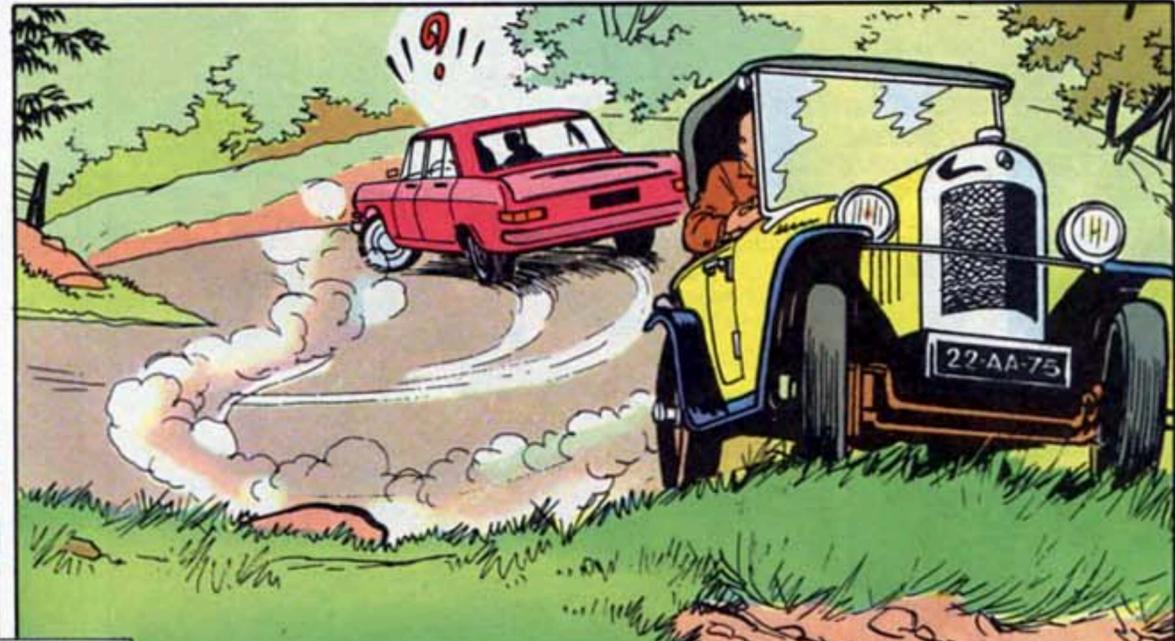
.... CHARGÉ DE RE-
CHERCHER L'ESPION
INTERNATIONAL ...



...BARRACO !
GLBP!

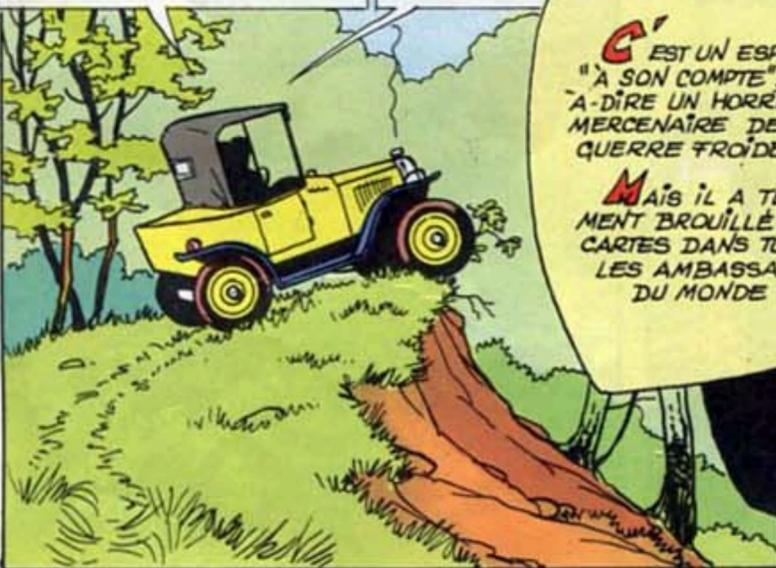


GLLBLGL ... ! ?
BA-BA ... ! ?



VOUS ... VOUS AVEZ B... ?
BIEN DIT : BA-BARRACO ?
LE...LE... TERRIBLE, LA ...LA...
L'AFFREUX BARRACO ?

OUI, C'EST DU
MOINS SOUS CE
NOM QU'ON LE
CONNÂT .



C'EST UN ESPION
"À SON COMPTE" C'EST-
À-DIRE UN HORRIBLE
MERCENAIRE DE LA
GUERRE FROIDE .
MAIS IL A TELLE-
MENT BROUILLÉ LES
CARTES DANS TOUTES
LES AMBASSADES
DU MONDE



... QU'IL EST "BRÛLÉ" PARTOUT .
DÉPUIS LA TURBULENTE CHINE ...

SI NOUS TROUVONS BARRACO,
QU'EST-CE QUE NOUS FAISONS ?

BOH ! NE SOYEZ PAS
MÉCHANTS. FUSILLEZ-
LE TOUT SIMPLEMENT .



... JUSQU'À LA
PAISIBLE SUISSE .

IL FAUT TRAQUER BARRACO !
L'ARRÊTER !
APRÈS, PAS DE PITIÉ
DEUX JOURS DE PRISON
AU MINIMUM !

TROIS !



JE L'AI ARRÊTÉ MOI-MÊME À
MARSEILLE . HÉLAS IL S'EST ÉVADÉ .
ON PENSE QU'IL S'EST DIRIGÉ
SUR PARIS OÙ IL A UN RÉSEAU
REMARQUABLEMENT ORGANISÉ .

CEPENDANT, ASSEZ
LOIN DERRIÈRE
EUX ...



IL ME SEMBLE QUE ...
OH OUI ! OH OUI ! ... MAIS VOILÀ :
OÙ ? ... QUAND ? ... JE SENS QUE
ÇA VA M'EMPÊCHER DE DORMIR ...

RÉSUMÉ. — Pat Cadwell a une mission délicate : aider Majesté Cheyenne (Yellow Eagle) à reprendre la tête de son peuple et l'amener à signer la paix avec les « visages pâles ».

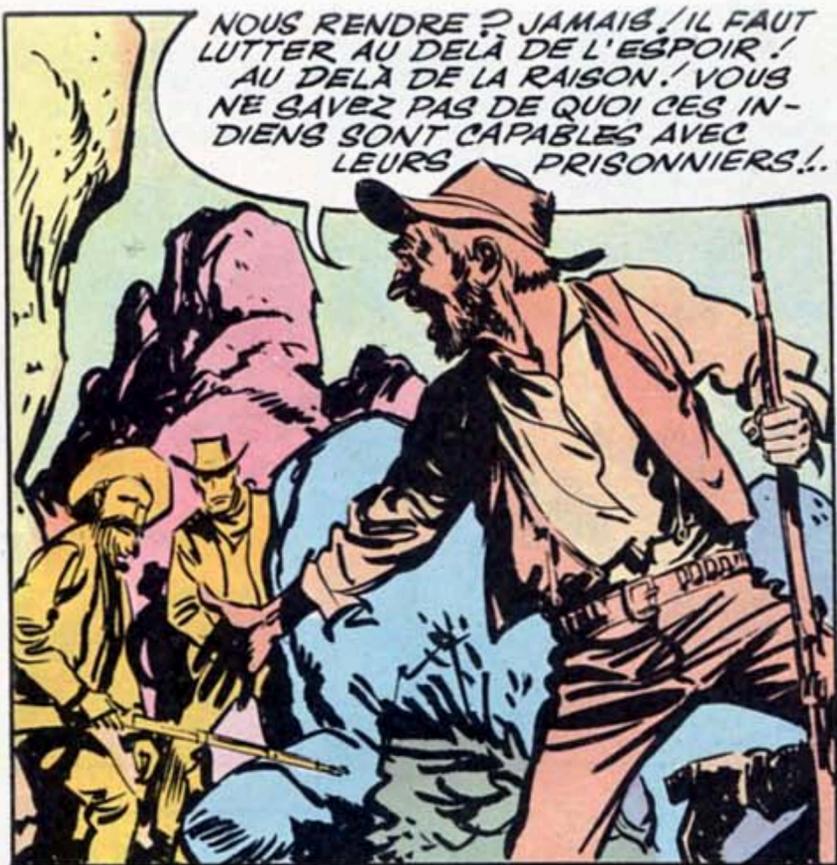
Hélas un usurpateur a pris la place de Majesté et le retient prisonnier. Pat et ses amis vont le délivrer mais au retour il leur fausse compagnie. La caravane continue avec son guide indien. En cours de route elle rencontre une colonne cheyenne et se prépare au combat.

Majesté

DES CHEYENNES

Texte de
Guy HEMPAY
Dessins de
Noël GLOESNER





NOUS RENDRE ? JAMAIS ! IL FAUT LUTTER AU DELÀ DE L'ESPOIR ! AU DELÀ DE LA RAISON ! VOUS NE SAVEZ PAS DE QUOI CES INDIENS SONT CAPABLES AVEC LEURS PRISONNIERS !



SI NOUS N'AVONS PLUS DE MUNITIONS, PRENOIS DES PIERRES... N'IMPORTE QUOI...
IL A RAISON ! DÉFENDONS-NOUS À OUTHRANCE !



ÉCOUTEZ... IL ME SEMBLE QUE...
YAKOOOOOOO



D'AUTRES INDIENS !!
ILS ATTENDAIENT DES RENFORTS...
CETTE FOIS, NOUS SOMMES PERDUS !



UN VENT DE PANIQUE SOUFFLE SUR LA CARAVANE



CESSEZ CES FOLIES ! NE PENSEZ PLUS QU'À VOS AMES. À GENOUX ! PRIONS PRIONS..



MAIS... MAIS CE DEUXIÈME GROUPE D'INDIENS ATTAQUE LE PREMIER ! TU Y COMPRENS QUELQUE CHOSE, PAT ?
OUI, JE CROIS...



REGARDE CE DEUXIÈME GROUPE : IL EST BEAUCOUP PLUS IMPORTANT... UNE ARMÉE... ET VOIS LEUR CHEF EN PARURE DE GUERRE... TU NE LE RECONNAIS PAS ?



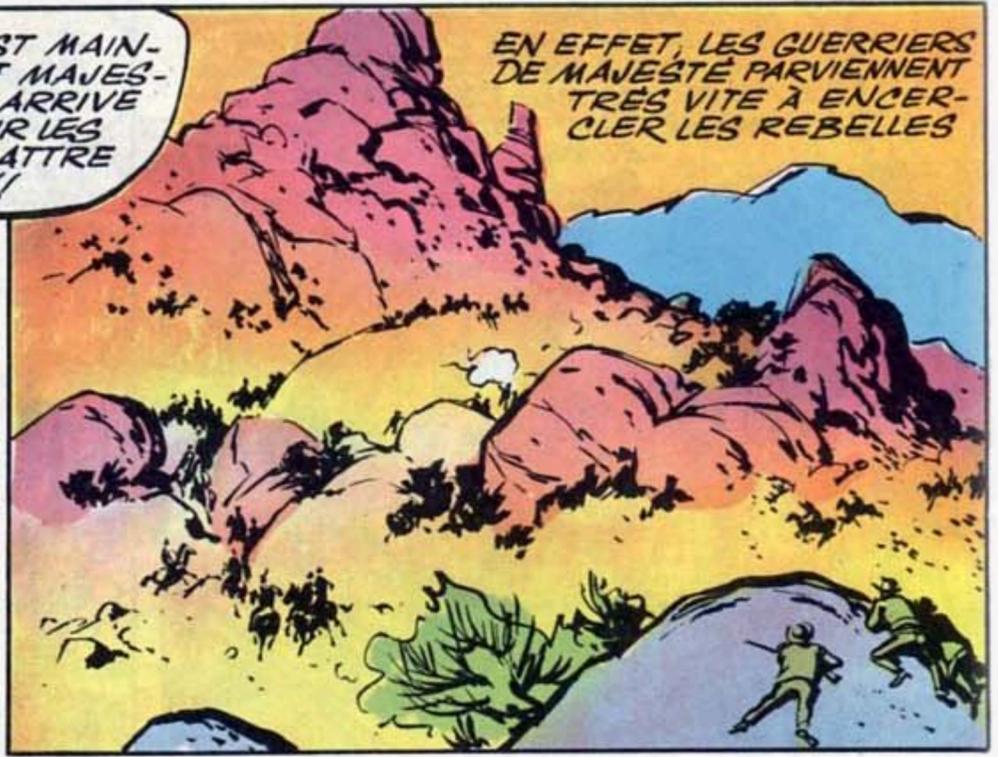
BY JOVE... MAIS... C'EST...
C'EST MAVESTÉ !

NOUS SOMMES SAUVÉS. NOUS N'AVONS PAS ÉTÉ ATTAQUÉS PAR MAJESTÉ MAIS PAR RED-ARROW ET SES INDIENS RÉVOLTÉS.



ET C'EST MAINTENANT MAJESTÉ QUI ARRIVE POUR LES COMBATTRE !!

EN EFFET, LES GUERRIERS DE MAJESTÉ PARVIENNENT TRÈS VITE À ENCERCLER LES REBELLES



FRÈRES CHEYENNES C'EST MOI YELLOW-EAGLE, VOTRE CHEF...

JE SUIS REVENU. JE NE VEUX PAS QUE COULE LE SANG DE MA RACE. RENDEZ-VOUS. SEUL SERA CHÂTIÉ L'USURPATEUR RED-ARROW...

JAMAIS NOUS NE TE LIVRERONS À YELLOW-EAGLE...



QUE DEVONS-NOUS FAIRE, RED-ARROW ?



SUR LE RUDE ET IMPÉNÉTRABLE VISAGE DU CHEF REBELLE PASSE UNE OMBRE...

VOUS NE ME LIVREREZ PAS : JE REVENDIQUE L'HONNEUR DE LE FAIRE MOI-MÊME...

TU ES UN TRAITRE, RED-ARROW. MAIS AVEC LA SAGESSE DU CHEF, JE RECONNAIS TON COURAGE ET TU AURAS LE CHÂTIMENT DU GUERRIER.

JE TE REMERCIE, YELLOW-EAGLE. JE NE TREMBLERAI PAS AU POTEAU

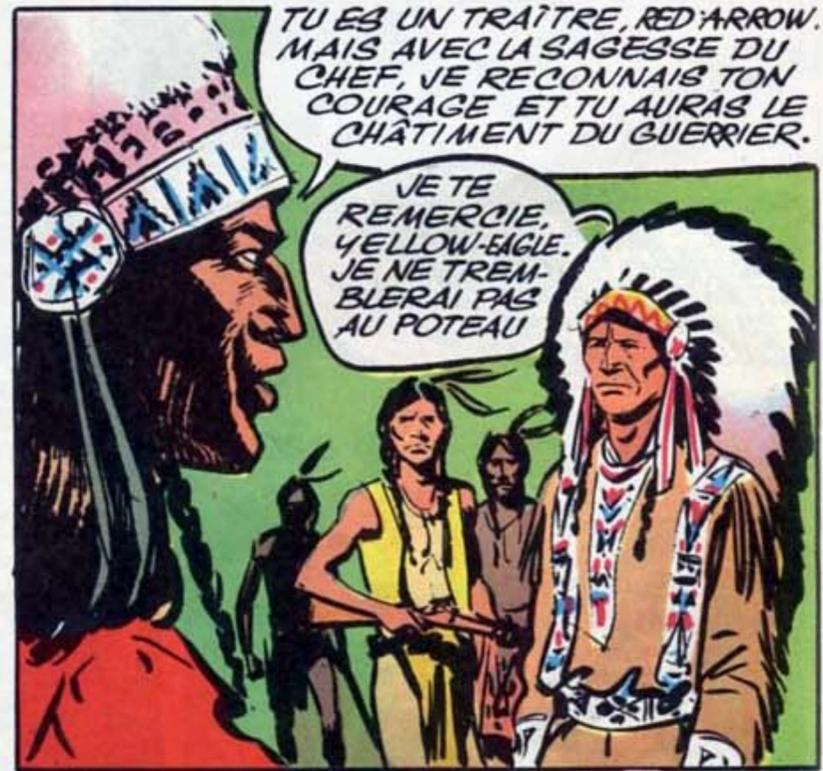




PHOTO AGIP

**CAP
KENNEDY :**

LA RELÈVE DES TROIS MORTS DE L'ESPACE EST ASSURÉE

3 cosmonautes américains se préparent à effectuer le Grand Voyage des hommes vers la Lune : Dn F. EISELE, CUNNINGHAM, deux nouveaux et SCHIRRA qui est un ancien de la NASA. Ils remplacent leurs trois camarades GRISSOM, WHITE, CHAFFEE morts carbonisés dans leur capsule Apollo, le samedi 28 janvier, sur le Pad 34 de Cap Kennedy.

Ce jour-là, l'actualité était à l'espace, pas celle des techniciens ; celle des attachés de presse et des diplomates. Dans «le Figaro» on pouvait lire que la NASA projetait de lancer au cours de l'année 1968 un atelier orbital avec salle de séjour, cuisinette et laboratoire, relié à la Terre par taxis spéciaux. A la Maison Blanche, à Washington on sablait le champagne pour fêter la signature d'un accord important sur «l'utilisation pacifique de l'espace».

A Cap Kennedy, les techniciens poursuivaient leurs exercices. A 14 h on avait verrouillé les hublots de la cabine Apollo, GRISSOM, WHITE et CHAFFEE y avaient pris place sur leurs fauteuils tête-bêche. A 18 h 31, on avait entendu quelqu'un crier «Feu dans la cabine». Bientôt, les témoins virent de la fumée s'échapper de la capsule, 5 minutes plus tard on ou-

vrait les hublots. Un incendie foudroyant, portant la température intérieure à 577° avait carbonisé les 3 malheureux, moulant la forme de leur corps à leurs fauteuils. A Cap Kennedy, puis bientôt dans le monde entier, c'était la consternation.

Une enquête sérieuse est menée pour éclaircir les causes de l'accident. On peut déjà souligner le très grand danger couru par les cosmonautes à cause de l'oxygène pur. La respiration des cosmonautes américains est assurée par de l'oxygène pur qui nécessite un appareillage simplifié et peu lourd. Les Russes respirent une atmosphère très proche de l'air (71 % d'azote et 27 % d'oxygène).

Mais, ils utilisent un appareil respiratoire lourd. Ils peuvent d'ailleurs se le permettre, utilisant des fusées beaucoup plus puissantes que les Américains. L'oxygène pur est une véritable bombe explosive ; la moindre étincelle, le moindre court-circuit provoquent des catastrophes. Les accidents de laboratoires ont été nombreux. Deux constatations s'imposent :

1 - La vie des cosmonautes a été jusqu'ici, et demeure, protégée avec le maximum de sérieux possible.

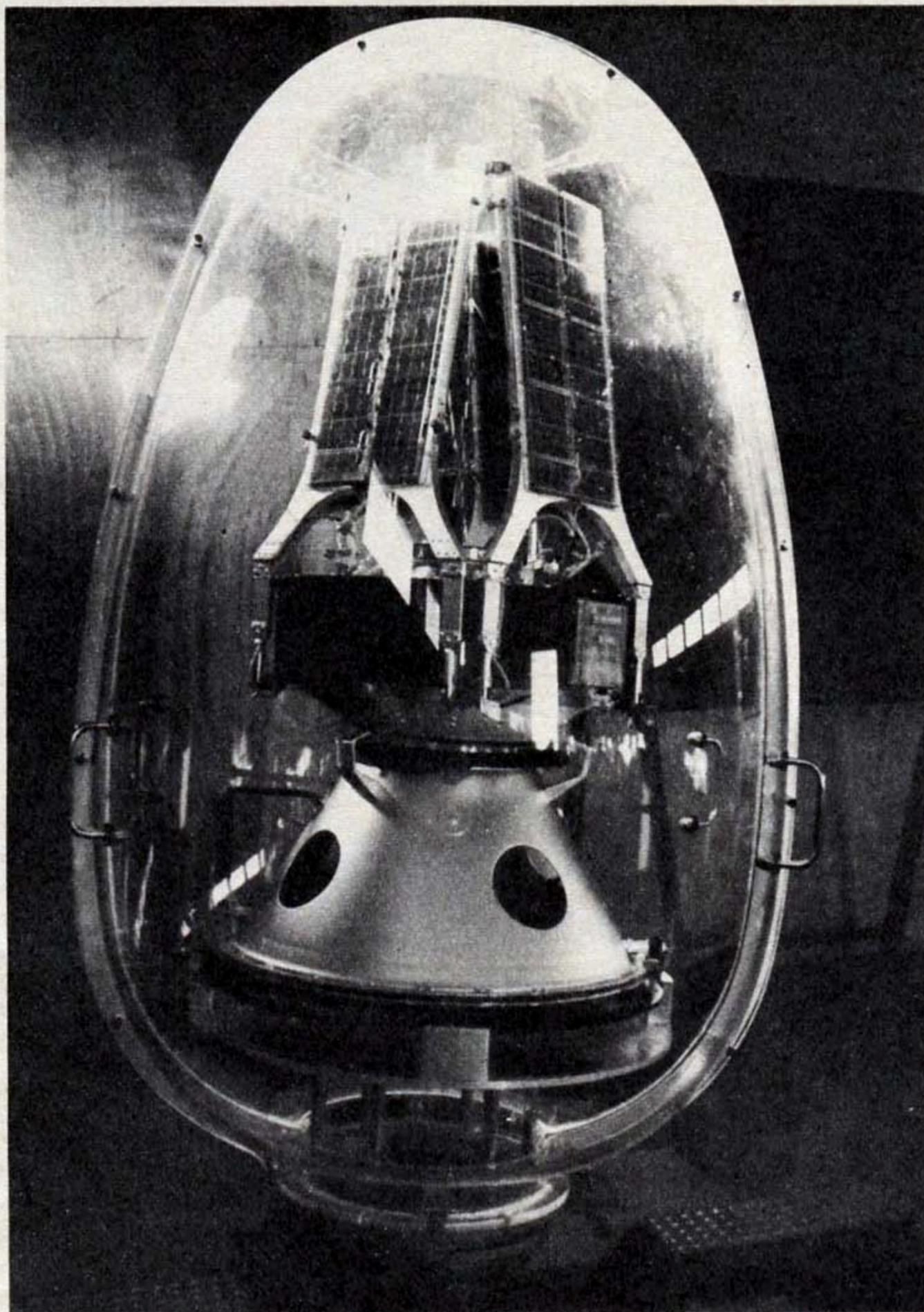
2 - Il faudrait revoir le « système

respiratoire » des cosmonautes. La «Course à la Lune» risque d'en être retardée d'au moins un an.

Les 3 morts de Cap Kennedy, pas plus que leurs camarades ignorent ce danger, et les autres dangers connus par eux. John Glenn disait : « Les pionniers ont toujours des risques ». G. Muller, chef des programmes à la NASA affirme : « Il faut faire face à la triste perspective d'accidents mortels ». Von Braun : « Tous les astronautes flirtent avec la mort, ils connaissent les risques et sont prêts à les assumer ».

Ils les assument, avec courage et avec humour, White aimait blaguer : « Je ne crains qu'une chose, c'est que le commandant du bateau chargé de nous recueillir ait trop bien manœuvré et que notre cabine atterrisse sur le pont, ce ne serait pas beau à voir ! ».

Cette fois-ci, la cabine ne s'est pas envolée, White ; mais la leçon de votre blague reste, pour l'admiration du Monde Entier et le courage de vos 3 remplaçants. Après Mermoz, Guillaumet, Costes, ces héros de la « Terre des Hommes », vous êtes un bel exemple viril pour tous ceux qui rêvent de cette nouvelle aventure « L'espace des Hommes ».



Cette semaine à HAMMAGUIR ...

Les satellites français

par Albert Ducrocq

D1-C et D1-D

Comme Diaposon — alias D1-A — lancé le 17 février de l'année écoulée, le satellite D1-C porte des appareils qui lui permettront de fournir aux techniciens des informations tant sur l'ambiance spatiale que sur son propre comportement. Mais le nouveau satellite français est un peu plus lourd (22,7 kg) au lieu 19,5 kg et il est plus complexe.

Il ne pivotera pas sur lui-même comme une toupie. Pour le stabiliser, les techniciens ont eu recours à une méthode très subtile : ils ont doté D1-C d'un aimant qui, autour de la terre, se comportera comme l'aiguille d'une boussole. Ainsi le satellite gardera une attitude bien déterminée, propice à l'exécution d'expériences extrêmement intéressantes.

La grande nouveauté, en effet, est la présence sur D1-C de 44 cataphotes, analogues à ceux que l'on dispose sur les véhicules pour réfléchir, dans la direction d'où elle émane, la lumière d'un phare...

Et c'est bien ainsi que ces cataphotes vont être utilisés, à ceci près qu'ils réfléchiront non pas une lumière ordinaire, mais la lumière rouge d'un laser qui sera dirigée vers le ciel grâce à des projecteurs installés respectivement à Colomb-Béchar, à Saint-Michel de Provence et à Stephanon (cette dernière station étant située près d'Athènes).

En vérité, ce sont des flashes qui seront envoyés : leur durée sera seulement de 30 milliardièmes de seconde, ou pour employer le langage des techniciens, de 30 manosecondes. De la mesure du temps qui s'écoulera, entre leur émission et leur retour après réflexion sur D1-C, il sera possible d'en déduire l'éloignement du satellite.

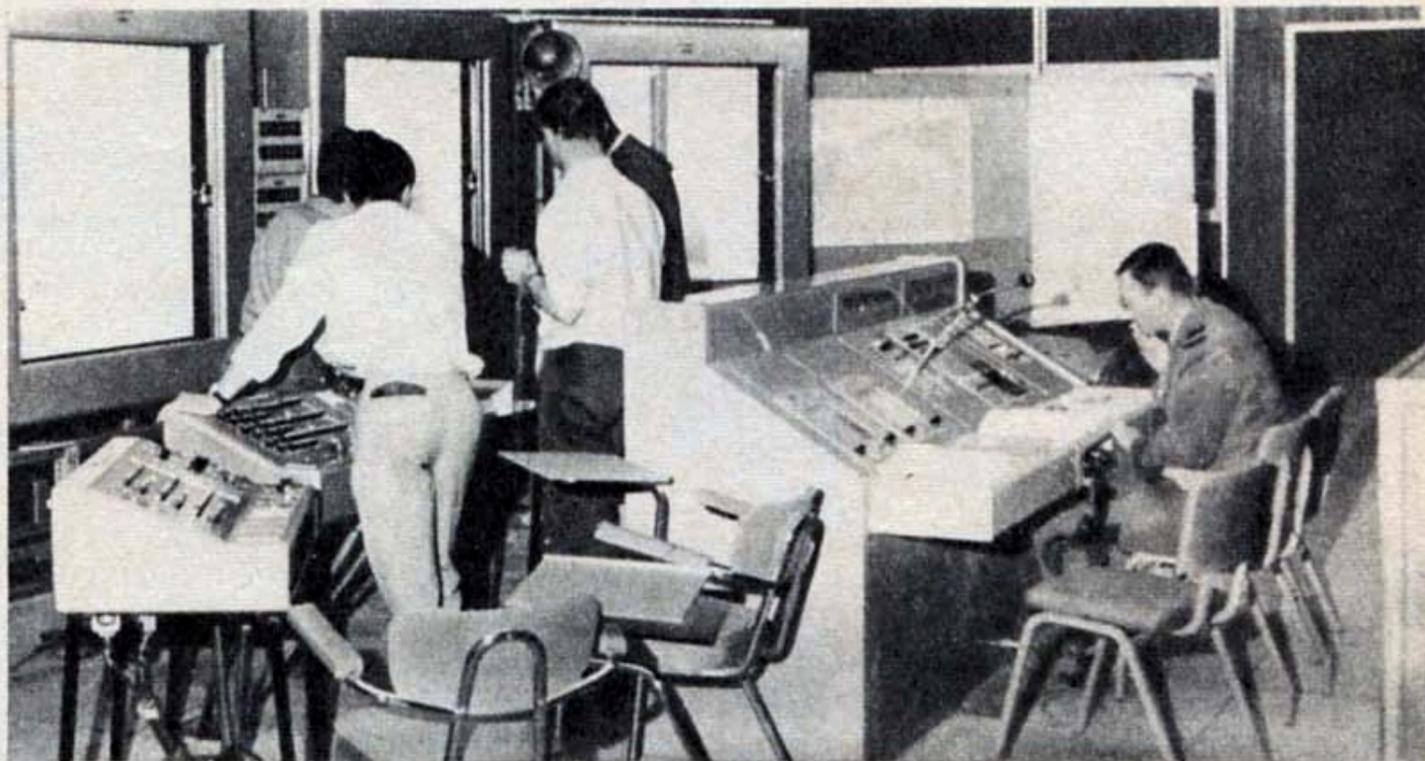
MESURER L'ELOIGNEMENT A 1 METRE PRES

Le principe est celui du radar, mais la précision est beaucoup plus grande. Les ondes ordinaires sont en effet réfléchies par les obstacles de façon assez floue car le radar présente le gros défaut de disperser les ondes. Au contraire, le pinceau du laser reste étonnamment concentré : à plusieurs centaines de kilomètres de la source, son diamètre peut ne pas dépasser 1 mètre. Et compte tenu d'une mesure possible des temps à 10 manosecondes près, la précision dans l'estimation des distances sera celle avec laquelle est connue la vitesse de la lumière. Or, cette dernière a été mesurée avec 7 chiffres significatifs sa valeur « officielle » étant la suivante : 299 776,4 km/s.

Cela veut dire que si un centième de seconde s'écoule entre l'envoi et le retour d'un flash, on devra conclure que le chemin parcouru par le rayon lumineux aura été de 2 997 764 mètres, et — cette valeur correspondant à un aller et retour — l'éloignement du satellite sera obtenu immédiatement en divisant cette distance par 2.

Hier le matériel avait été perfectionné, mais la méthode n'avait pas beaucoup changé. Pour cadastrer des régions étendues, de très longues opérations étaient nécessaires : et, outre le temps qu'elles requerraient, elles ne donnaient qu'une satisfaction limitée du fait que les erreurs se cumulaient.

Or, le satellite, c'est bien l'instrument de mesure idéal : étant visible depuis des points distants de plusieurs centaines, sinon de plusieurs milliers de kilomètres, il assure des triangulations directes à l'échelle continentale.



PRENDRE LES MESURES DE LA TERRE

Au cours des années écoulées, les Américains ont pu au demeurant, grâce à des satellites, mesurer l'aplatissement exact de la Terre et son « tour de taille ». Il s'est révélé d'une kilomètre plus faible que ce que l'on pensait. Et les satellites ont mis en évidence d'étonnantes dissymétries : ils ont révélé que la Terre est légèrement pointue au pôle nord et au contraire bombée dans les régions australes. En outre, elle présente çà et là d'étonnantes « bosses », aussi bien sur les continents que sur les océans. Oui, les satellites ont découvert ces « montagnes d'eau », dont parfois la hauteur dépasse 50 m ! Et il a été possible aux Américains de repérer avec précision de la position de certaines îles du Pacifique.

De leur côté, les Sociétés ont fait appel à des satellites pour cadastrer leur vaste territoire en créant un certain nombre de stations d'observations réparties de Lwow à Irkoutsk.

Et en attendant de disposer de leurs propres satellites géodésiques — ils seront bientôt deux puisque quelque dix jours après D1-C, un frère jumeau prendra la route de l'espace : D1-D — les Français

s'étaient naguère déjà fait la main en détectant au laser le satellite américain Geos et en photographiant les satellites-ballons Echo. Ils ont pu rattacher géodésiquement l'Europe à l'Afrique.

Cela est très important.

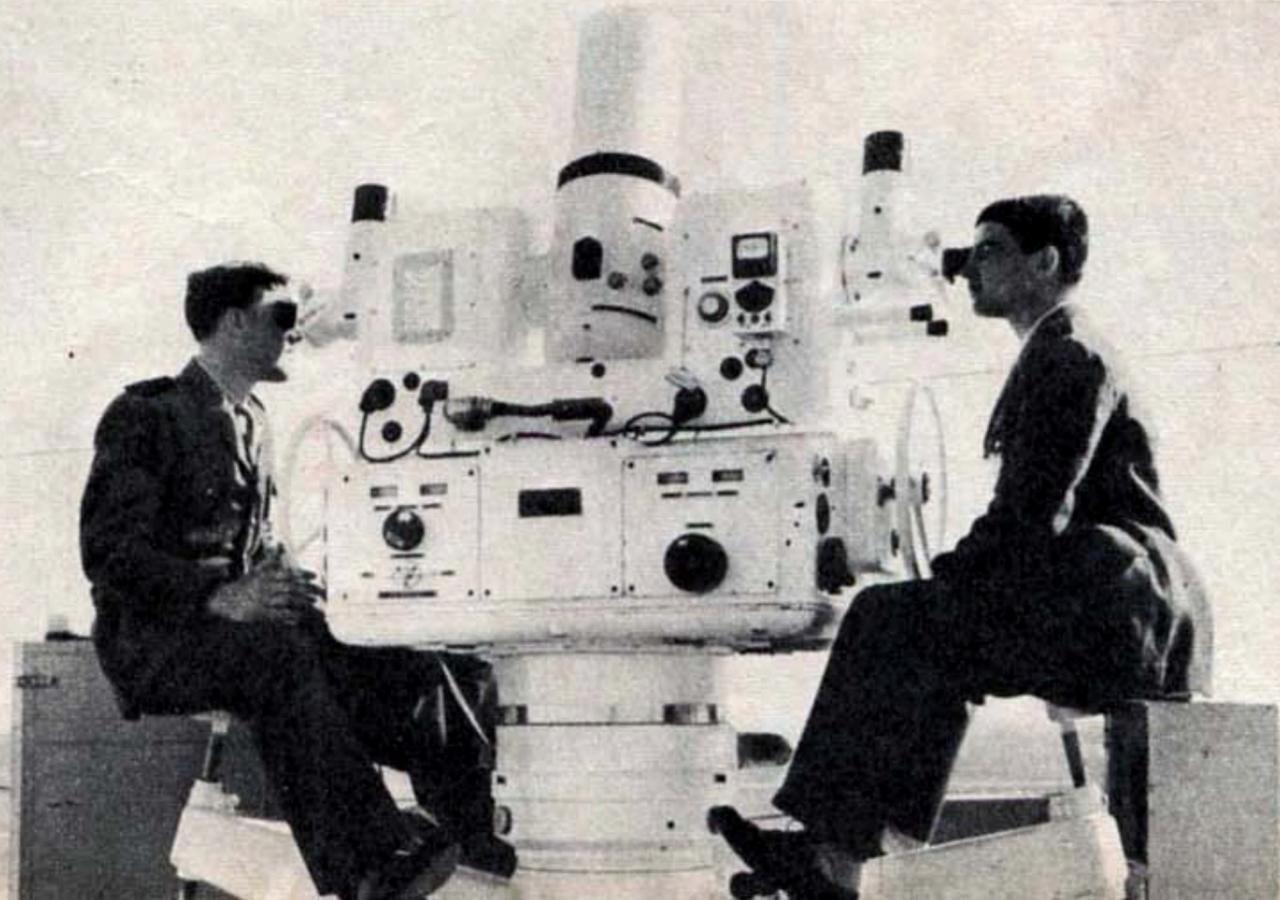
Non seulement hier en effet, la Terre était très grossièrement cadastrée, mais chaque pays s'était borné à travailler dans les limites de son territoire et les réseaux ne se raccordaient pas !

Un des buts de l'astronautique va être la constitution de la première carte cohérente de l'ensemble de la Terre...

Et cet objectif n'intéresse pas que les géographes. Pour la construction de ponts, pour le creusement de tunnels ou de canaux, des cadastres très précises sont éminemment désirables. Hier on ne savait pas les assurer : lorsqu'on creusait une montagne attaquée de deux côtés, il fallait souvent tâtonner.

Or, voici qu'avec élégance et rapidité, les satellites accomplissent très économiquement des prouesses que réduites à ses moyens traditionnels, l'homme n'aurait pas imaginées.

Photo A.F.P.





La télé- lévision en couleurs **FONCTIONNE DEJA A L'ECOLE !**

LES amphithéâtres des facultés de médecine sont encombrés d'étudiants et les professeurs ne sont pas assez nombreux. De plus, comment un grand nombre d'étudiants pourraient-ils utiliser, chacun à son tour, le peu de microscopes mis à leur disposition pour chercher les virus, ou assister d'assez près à une opération de façon à apprendre leur métier convenablement ?

A ce problème, la Télévision a apporté un début de solution. Surtout la Télévision en couleurs en circuit fermé. La Télévision en circuit fermé, dont les émissions sont captées, sur leurs écrans, par quelques privilégiés qui sont branchés directement sur le circuit émetteur se distingue de la Télévision en circuit ouvert, le nôtre,

dans laquelle les émissions sont faites pour tout le monde et captées par les antennes du grand public.

Une première émission de T.V. en couleurs, en circuit fermé, fut faite le 17 février 1962 devant plusieurs personnalités du monde scientifique et médical. Elle utilisait un matériel français mis au point par Thomson-Houston.

Le procédé couleurs utilisé actuellement est le procédé séquentiel à mémoire, inventé par Henri de France et baptisé SECAM.

LE PROCÉDE SECAM.

Le procédé SECAM, plus simple que les autres procédés de T.V. en cou-



doc. Thomson

leurs, repose sur le principe suivant : l'œil humain ne peut enregistrer sans fatigue plus de 25 images par seconde. La caméra effectuera une prise de vue de 25 images en une seconde. L'écran de Télévision, en 1 seconde, reproduira aussi 25 images ou plus exactement, successivement 25 fois 3 tiers d'image. Le premier tiers est constitué par les éléments bleus de l'image, le 2ème tiers correspond au vert, le 3ème au rouge.

Comme tout ceci se passe très vite, quand votre œil voit le vert, il se souvient encore du bleu et quand il voit le rouge il se souvient encore du bleu et du vert. Si bien qu'il a l'illusion de voir les 3 couleurs à la fois.

La même chose, à peu de chose près, se passe pour l'impression de votre journal. Le papier passe une fois dans l'encre bleue, puis dans l'encre verte, puis dans l'encre rouge. Mais vous ne voyez en fin de compte qu'une seule page avec toutes les couleurs.

LE PROJECTEUR « EIDOPHORE » REMPLACE LE « TABLEAU NOIR ».

Un petit écran peut être comparé à un livre ou à une ardoise. Peu d'étudiants peuvent le regarder à la fois. Dans toute classe il est nécessaire d'utiliser un grand tableau ; en T.V. ce rôle de tableau noir est joué par l'« EIDOPHORE ».

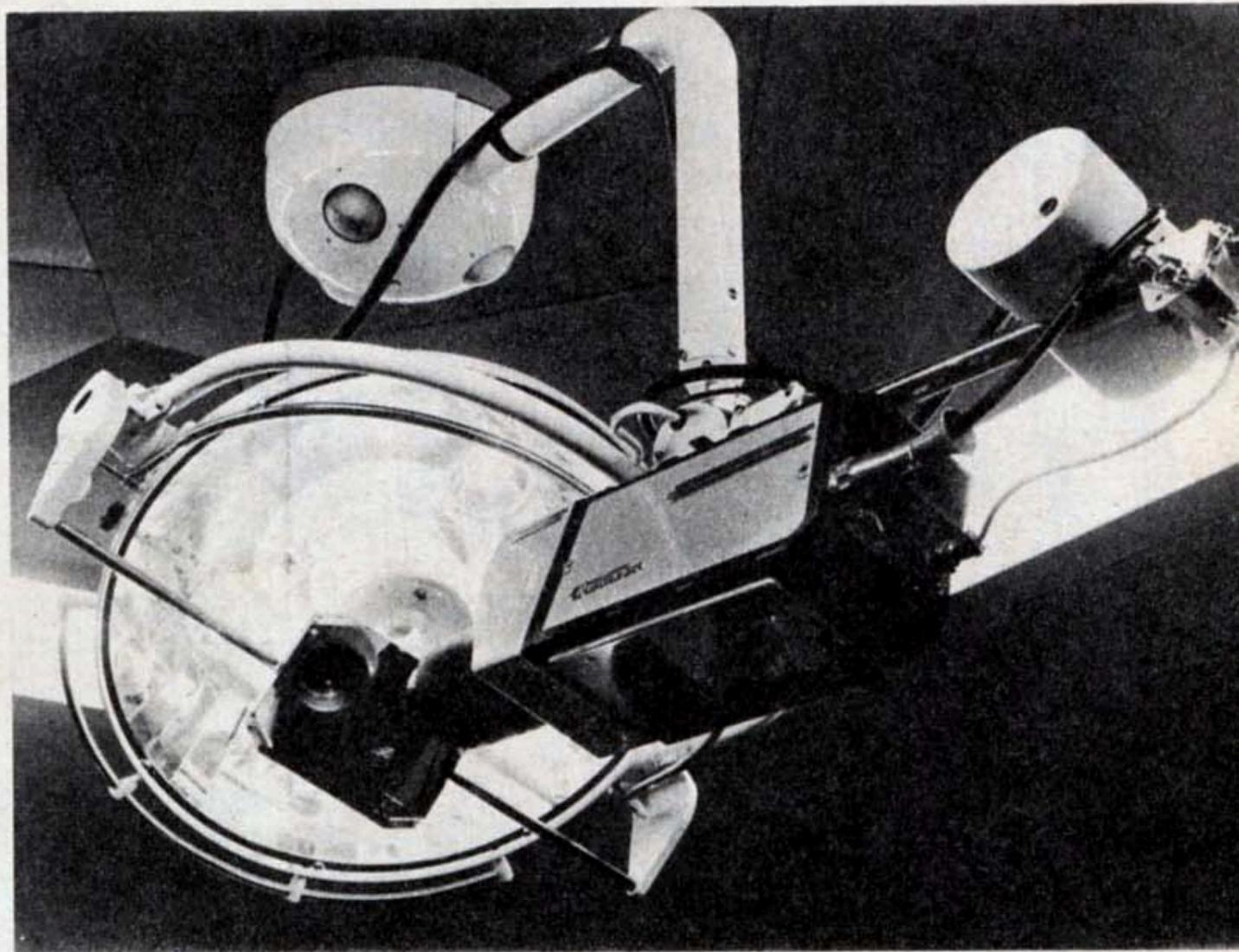
Sur le croquis ci-joint, vous voyez une coupe schématique de cet eidophore.

En gros, voilà ce qui se passe :

I est le grand écran (le tableau noir). L'image visible sur ce tableau est rendue possible à partir de 2 opérations. L'une part de A, l'autre de K. Un faisceau lumineux part de A, passe à travers les lentilles B-D, aboutit à un groupe de 6 miroirs en barres E. Ces barres sont disposées et orientables comme les lamelles d'un store vénitien. Le rayon A est envoyé vers un miroir concave F, doublé d'une couche lumineuse d'huile G.

Parlons maintenant de K. Le canon électronique K projette un faisceau électronique J sur la couche lumineuse G. Ce faisceau J est alors projeté dans une autre direction à travers E et la lentille H sur le grand écran I qui offre une image agrandie.

Grâce à cet appareil, l'étudiant en médecine arrive à voir sur un écran de 4 m sur 5 m un champ opératoire réel d'environ 20 sur 25 cm, ceci sans gêner les chirurgiens et assistants, tout



COUPE SCHEMATIQUE D'UN PROJECTEUR « EIDOPHORE ».

- A) Lampe au xénon —
- B) Condenseur —
- C) Fenêtre de projection —
- D) Lentille —
- E) Groupe de miroirs-barres réfléchissants —
- F) Miroir concave —
- G) Couche huileuse —
- H) Lentille de projection —
- I) Ecran de projection —
- J) Faisceau d'électron —
- K) Canon électronique —
- L) Fermeture étanche en verre.

en permettant au professeur effectuant l'intervention de la commenter.

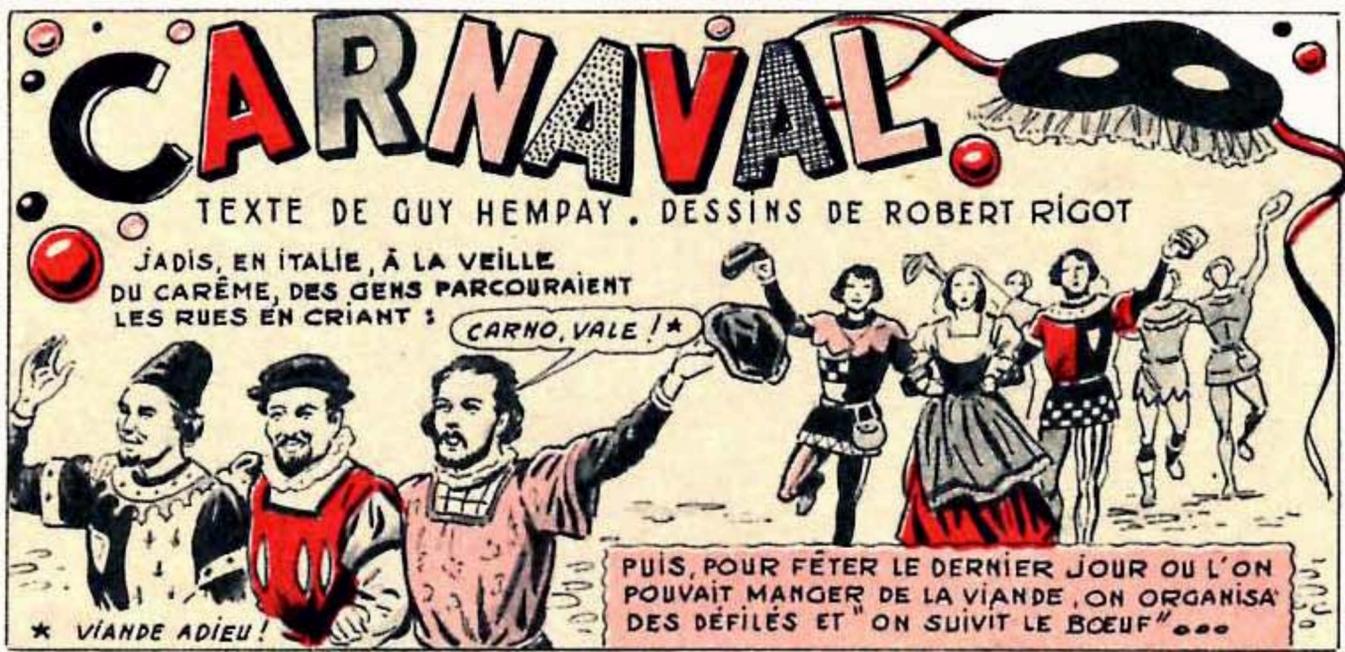
Dans ces projections la couleur est particulièrement utile, donnant d'une part une plus grande impression de relief, et d'autre part permettant au chirurgien d'indiquer son diagnostic en fonction de telle ou telle rougeur des chairs.

Dans l'enseignement comme dans l'industrie, la T.V. couleurs est particulièrement intéressante pour la vision directe de certaines réactions chimi-

ques, ou la surveillance de flammes, de métaux en fusion, etc., dans lesquelles la coloration variable, indique tel ou tel état de la matière.

Enfin, signalons que maintenant la T.V. noir et couleurs en circuit fermé permet d'observer l'intérieur des réacteurs nucléaires dans lesquels il était avant impossible de voir, étant donné le danger mortel auquel un observateur se serait exposé.

Christian-Henry TAVARD







meilleur crossman français du moment

D EPUIS le début de la saison de cross-country, un athlète se distingue tout particulièrement : Noël TIJOU. A une belle série de succès, il ajoute deux fois une performance de choix. N'a-t-il pas réussi à vaincre JAZY à Rablay-sur-Layon puis à le précéder à Pontivy ?

Dans cette épreuve de Pontivy, TIJOU terminait troisième derrière deux anglais. Quelque temps après, TIJOU connaissait son premier échec de l'hiver. Au bois de Boulogne, il était battu par WADOUX. Mais TIJOU avait quelques excuses : il ne se trouvait pas sur un terrain favorable, c'est-à-dire que le parcours manquait de difficultés. Or, TIJOU obtient ses meilleurs résultats sur des tracés accidentés, sur des terrains gras et parsemés de fondrières.

Il s'entraîne, en effet, quotidiennement dans de telles conditions aux alentours de Chalonnes où il est moniteur d'éducation physique.

Septième enfant d'une famille qui compte neuf garçons et une fille, Noël TIJOU est né aux environs de Chalonnes dans le Maine-et-Loire à la Jubaudière, le 12 décembre 1941.

Avant de pratiquer la course à pied, il se révéla joueur de basket émérite. Il commence à pratiquer la course à pied à l'âge de 14 ans et, débutant en compétition l'année suivante, il obtenait un résultat de choix terminant quatrième du championnat cadet. Il allait dès lors effectuer une remarquable progression puisque 12 mois plus tard, en 1958, il était deuxième des cadets, en 1959 il s'assurait cette même place en junior et en 1960 il devenait champion junior après avoir inscrit à son actif onze victoires pour onze courses ! Le meilleur à travers champs, il se montrait également le meilleur sur piste puisqu'il remportait non seulement le titre du 3.000 m mais réalisait la meilleure performance de sa catégorie : 8'40".

Hélas, la maladie et le service militaire allaient provoquer un arrêt de deux ans dans sa carrière sportive.

Heureusement, il ne céda pas au découragement et dès qu'il en eut l'occasion il s'adonna de nouveau à la course à pied.

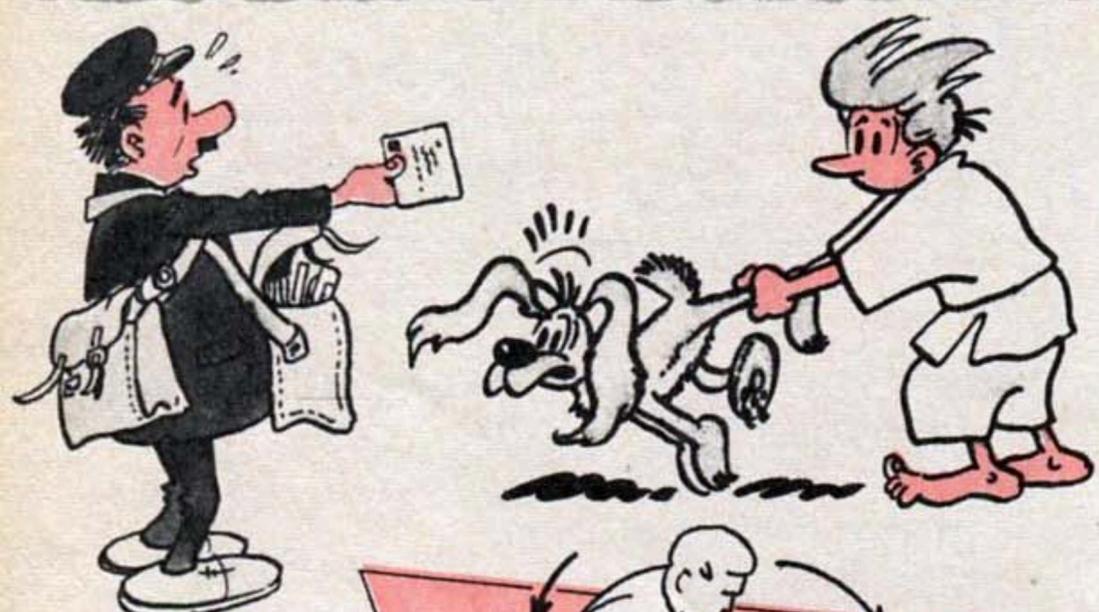
Ainsi, après avoir couvert 3000 m en 8'29" et 5.000 m en 14'51"2 au cours de l'été 1962, il se classait 7ème du championnat de France seniors 1963 de cross-country ce qui lui valait d'être sélectionné pour le cross des Nations où il finissait vingt-huitième.

Et de nouveau il se montrait extrêmement régulier puisque lors des trois saisons suivantes il prenait trois fois la 5ème place. Il ne se distinguait pas de semblable manière au cross des Nations ; cependant, l'hiver dernier à Rabat il se comportait fort honorablement : 11ème et 3ème des français. Bien qu'il préfère le cross-country, Noël TIJOU (1,76 m - 70 kgs) se comporte également fort bien sur piste : il a ainsi établi ses records personnels cet été avec 13'55"6 sur 5.000 m et 29'21"6 sur 10.000 m, épreuve qu'il disputait pour la première fois.

Garçon très pondéré et clairvoyant, sachant remarquablement doser ses efforts et ne brûlant pas les étapes, TIJOU devrait être l'un des principaux acteurs de la fin de saison : il sera en tout cas l'un des candidats au titre national le 5 mars à Orange où sa lutte avec JAZY, WADOUX, MAROQUIN, BERNARD, TEXEREAU s'annonce passionnante. Il est fort capable de se montrer le meilleur et de devenir champion de France senior, sept ans après avoir conquis le titre junior.



JUDO POUR LES



3. LES MOUVEMENTS DE HANCHE

PREMIER MOUVEMENT DE HANCHE: UCHI-GOSHI (Fig. 1)

— TORI amorce le déséquilibre avant de UKE par une tirade du bras gauche au moment où UKE avance le pied droit, TORI fait un pas rapide sur le côté droit de façon à placer son pied gauche devant le pied gauche d'UKE.

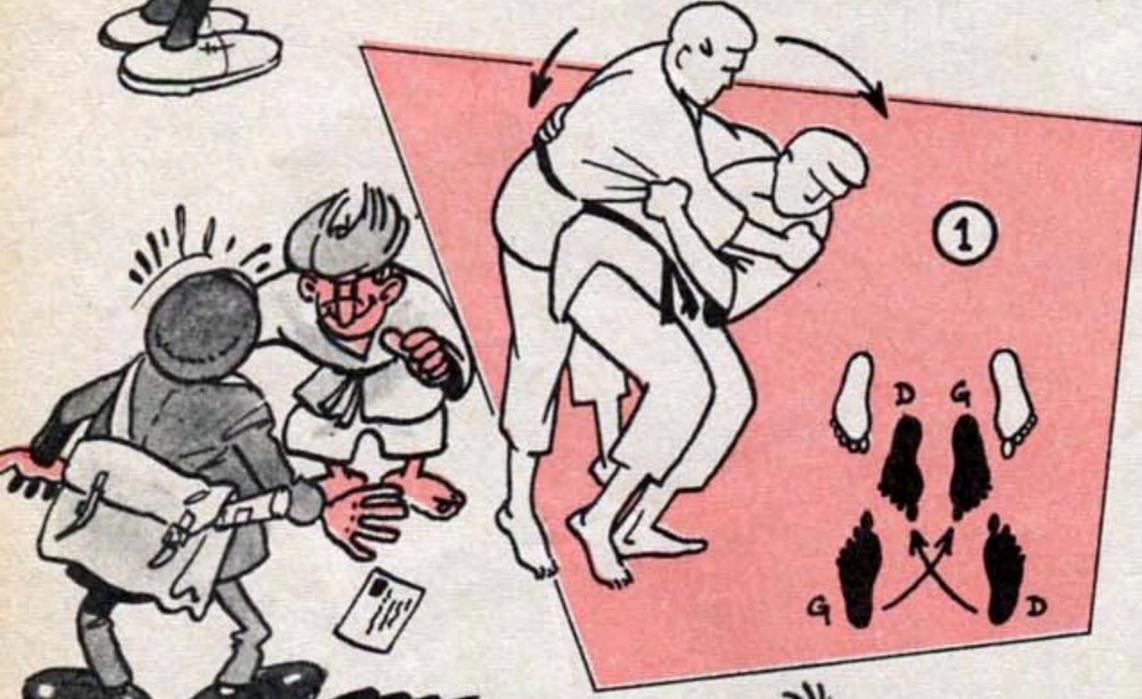
— TORI pivote sur les orteils du pied gauche et effectue ainsi un demi-tour (180°) vers la gauche. Il pose son pied droit à l'intérieur du pied droit d'UKE, jambes légèrement fléchies.

TORI ceinture en même temps de son bras droit la taille de UKE et place ses fesses dans l'abdomen d'UKE.

— TORI étend ses jambes et accentue la tirade de son bras gauche vers le bas et la gauche ainsi que la torsion de son tronc dans la même direction.

Il soulève UKE du sol et le bascule par dessus sa hanche droite.

— TORI projette UKE en retenant sa chute par le revers du kimono.



DEUXIEME MOUVEMENT DE HANCHE: KUBIE NAGE (Fig. 2)

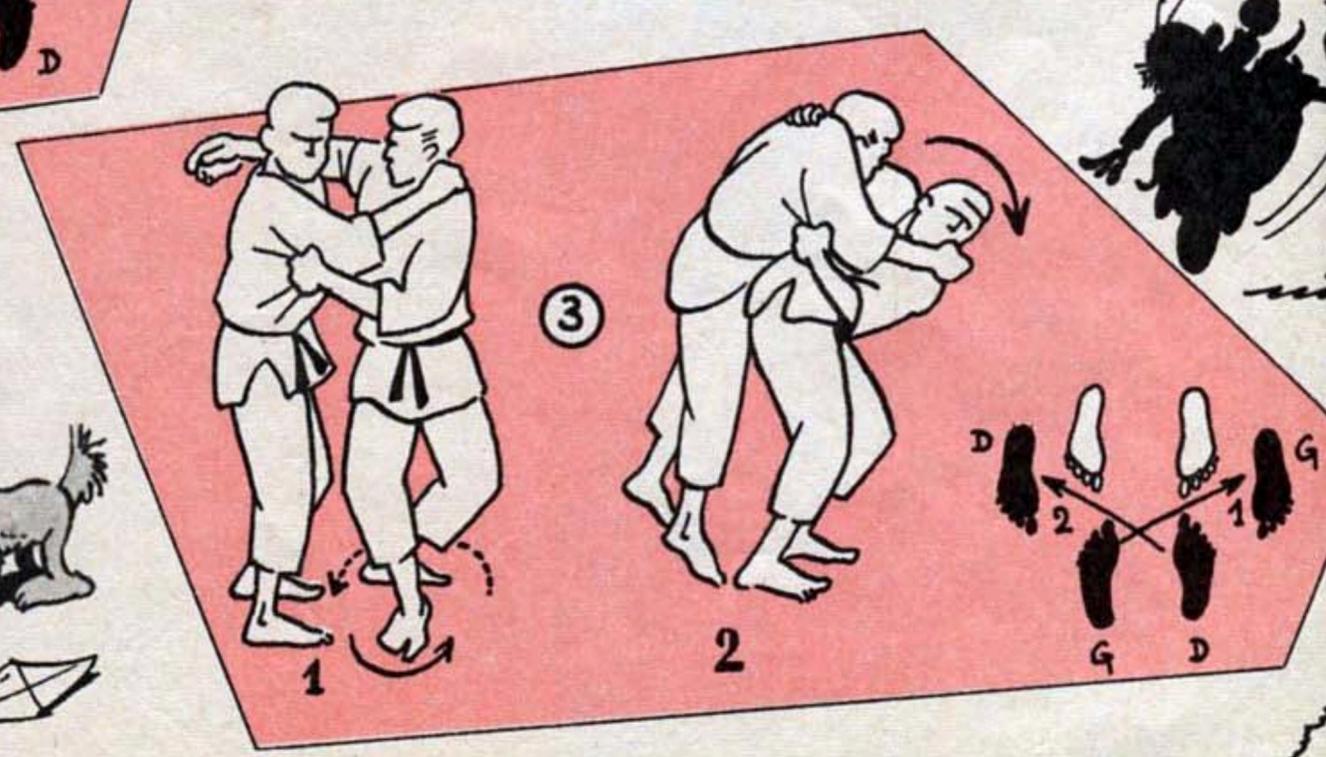
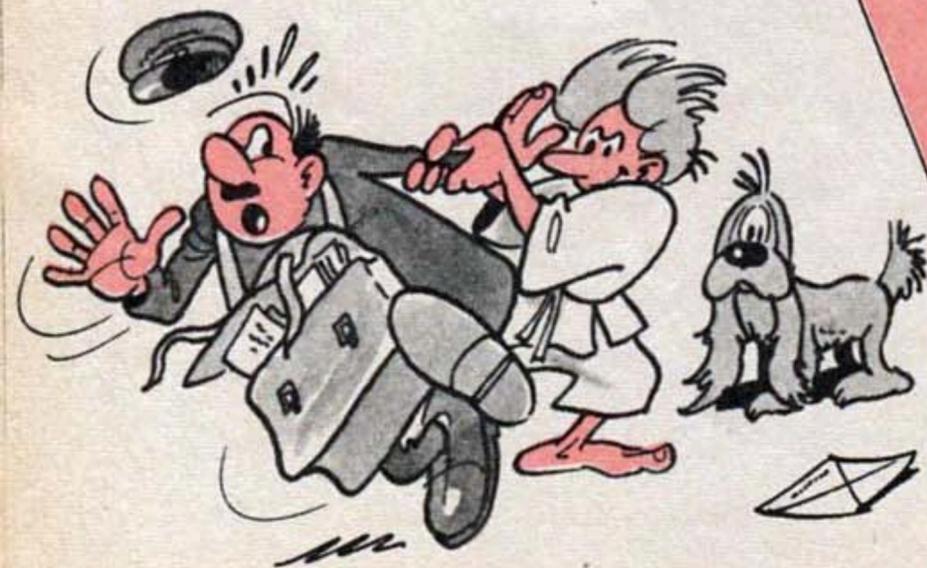
Après une tirade, UKE avance le pied droit.

— TORI recule son pied gauche et lance sa jambe gauche en arrière et autour de sa jambe droite ; il amorce sa prise autour du cou de UKE et tire avec sa main gauche le coude droit de UKE.

— TORI prend appui sur sa jambe gauche et amène UKE sur sa hanche droite en accentuant sa tirade sur le bras droit de UKE ; il place sa jambe droite en barrage devant la jambe droite de UKE.

— TORI accentue son pivotement sur le pied gauche et la torsion du tronc vers la gauche et le bas, amenant la tête de UKE en direction de son genou gauche il étend sa jambe gauche sans la soulever du tapis.

— TORI projette UKE en retenant sa chute par la manche droite.



JEUNES

QUATRIEME MOUVEMENT DE HANCHE: KOSHI-GURUMA (Fig. 3)

— Au moment où UKE avance le pied droit, TORI lance sa jambe gauche autour de sa jambe droite en pivotant sur les orteils du pied droit. Il amorce le déséquilibre avant de UKE par une tirade avec sa main gauche sur le bras droit de celui-ci.

— TORI prend appui sur les deux pieds, les jambes fléchies et encercle avec le bras droit le cou de UKE dont le déséquilibre avant s'accroît.

TORI place ses fesses dans l'abdomen de UKE : la hanche droite débordant légèrement de la cuisse droite de UKE.

— Le bras droit de TORI va tirer la tête de UKE vers l'avant et la gauche, aidé par une torsion du tronc, TORI étend ses jambes, soulève UKE du tapis et le bascule par dessus sa hanche droite.

TORI projette UKE et retient sa chute par la manche droite.

CINQUIEME MOUVEMENT DE HANCHE: HARAI GOSHI (Fig. 4)

L'amorce du mouvement est identique à celle d'UCHI-GOSHI.

— TORI ayant débuté sa projection et placé ses fesses dans l'abdomen de UKE, celui-ci veut se soustraire à l'action de TORI : il écarte son pied droit vers la droite sur le tapis et s'écarte de la hanche de TORI.

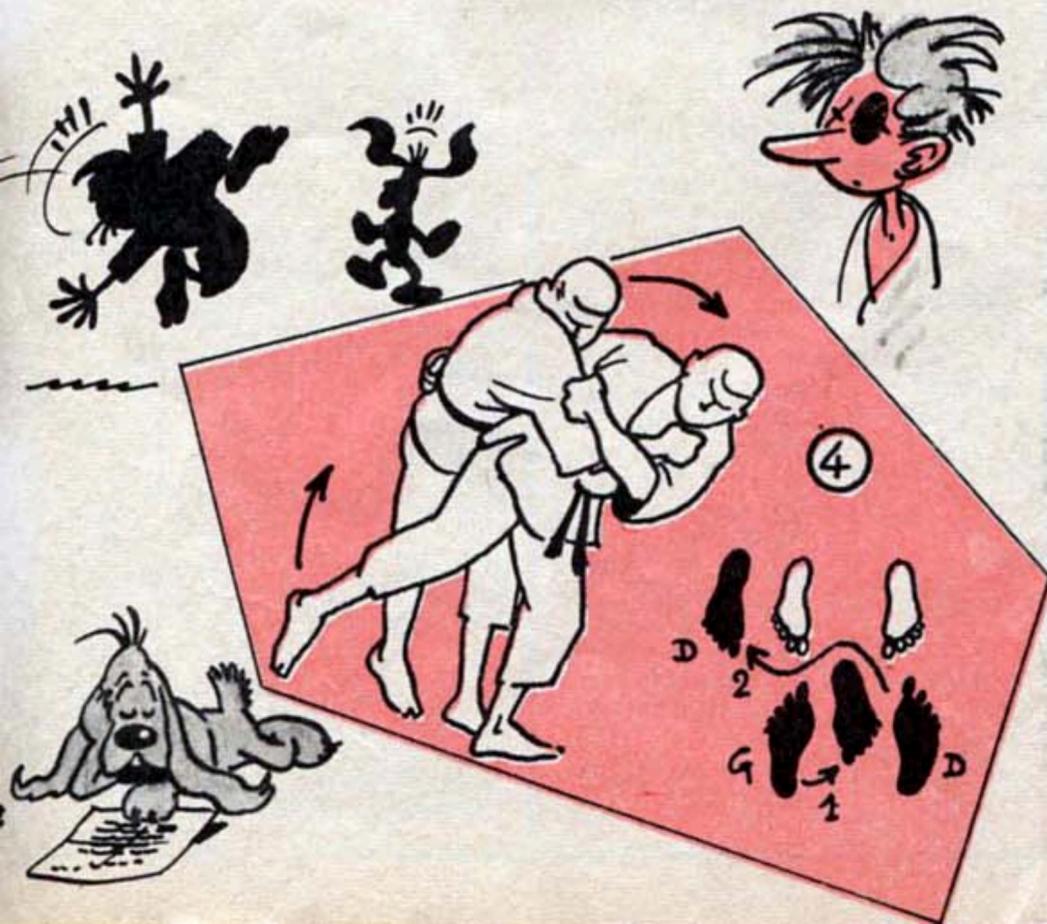
(ou bien TORI n'a pas exécuté son UCHI-GOSHI avec assez de promptitude).

— TORI transporte le poids du corps sur le pied gauche de façon à pouvoir soulever son pied droit du sol. Il soulève la jambe droite tendue à l'extérieur de la jambe droite d'UKE et fauche celle-ci.

— TORI accentue la tirade de son bras gauche vers la gauche et le bas de la torsion du tronc. Il soulève et bascule UKE par dessus sa hanche droite.

— TORI projette UKE en retenant sa chute par le revers du kimono.

Prochain article : **LES MOUVEMENTS D'ÉPAULE
LES PRISES D'IMMOBILISATION.**



à la mi-temps

CHRISTINE CARON ENTRE AU MUSÉE



Photo A.G.I.P.

Christine CARON vient de passer de longues heures à poser pour un sculpteur. Sa statue va faire son entrée au musée Grévin où elle se retrouvera au milieu des célébrités de notre époque. A quand le Louvre et pourquoi pas le Panthéon ?

VAN STEENBERGEN AU TOUR DE FRANCE

Le célèbre champion cycliste belge Rik Van Steenbergen vient d'abandonner la compétition mais il semble que cela ne l'empêchera pas de participer aux grandes courses internationales. En effet, le bruit court en Belgique que Rik pourrait devenir le directeur technique de l'équipe nationale, en particulier pour le prochain Tour de France.



Photo A.G.I.P.

RENÉ LEDUC CHAMPION DE L'AVIATION

René Leduc a construit lui-même un avion léger de grande vitesse avec lequel Raymond Davy, son pilote vient de battre le record du monde de vitesse sur 100 km, soit : 350 km/h sur un engin pesant moins de 1000 kilos.

CINQ FRANÇAIS DANS L'ÉQUIPE DU MONDE

En 1971, le rugby, ou plus exactement la fédération anglaise de rugby aura 100 ans. Pour fêter cet événement une équipe comprenant les meilleurs joueurs de chaque pays sera constituée. La France fournira 5 joueurs.



SUR VOTRE

La sélection

Voici une page que vous devez conserver. Elle vous permet, chaque jour, à n'importe quelle heure, de savoir quelle émission de radio vous pouvez écouter. Nous n'avons pu citer dans cette sélection que les émissions qui sont diffusées régulièrement sur les principaux émetteurs français. Grâce à « J2 JEUNES », vous devenez maître de votre transistor, vous pouvez tourner l'aiguille à n'importe quel moment



lundi	mardi	mercredi	
6H à 9H30 : — Réveil en fanfare. (France-Inter).		6H à 9H30 : — Réveil en fanfare. (France-Inter).	
6H à 9H : — Musique et Nouvelles. (Europe N° 1). R.T.L. Sept éditions. (Luxembourg). — Variétés musicales. (Monte-Carlo).		6H à 9H : — Musique et nouvelles (Europe 1). — RTL Sept éditions. (Luxembourg). — Variétés musicales. (Monte-Carlo).	
7H : — Inter-matin. Journal parlé avec Inter Service Jeunes (France-Inter).		7H : — Intermatin avec Inter service jeunes. (France-Inter).	
7H20 : — Disques du Palmarès des chansons (France-Inter).			12H : — Inter-actualité magazine. (France-Inter). — Jeux radiophoniques. (Europe 1)
11H45 : — Musique et chansons (Luxembourg).		6H à 9H30 : — même programme que le lundi.	
11H50 : — L'almanach de l'histoire (France-Inter).		12H : — Inter-actualité magazine (France-Inter). — Jeux radiophoniques (Europe N° 1 - Monte-Carlo - Luxembourg à 12H25).	
12H : — Inter-actualité magazine (France-Inter). — Jeux radiophoniques (Europe N° 1 - Monte-Carlo).		12H46 : — Le jeu des 1000 F (France-Inter).	
12H25 : — Jeux radiophoniques (Luxembourg).		13H15 : — Le juke-box baladeur (Europe N° 1).	
12H46 : — Le jeu des 1000 F (France-Inter).		16H30 : — Le Président Rosko. (Luxembourg).	
13H15 : — Juke box baladeur.		17H : — Inter Cinq-Sept : (France-Inter). — Salut les copains (Europe N° 1). — L'école est finie (Monte-Carlo).	12H46 : — Le jeu des 1000 F. (France-Inter).
16H30 : — Le Président Rosko. (Luxembourg).		18H : — Jacques Martin. (Luxembourg). — Inter service jeunes. (France-Inter).	13H15 : — Le juke-box baladeur. (Europe 1).
17H : — Inter Cinq-Sept. (France-Inter). — Salut les copains (Europe N° 1). — L'école est finie : (Monte-Carlo).	19H : — La famille Duraton (Monte-Carlo).	16H30 : — Le Président Rosko. (Luxembourg).	
18H : — Jacques Martin et Popoff (Luxembourg).	19H25 : — Le hit-parade (France-Inter).	17H : — Inter Cinq-Sept : (France-Inter). — Salut les Copains. (Europe 1). — L'école est finie. (Monte-Carlo).	
19H : — La famille Duraton (Monte-Carlo).	19H45 : — Michel Cogoni. (Luxembourg). — Variétés musicales. (Monte-Carlo).	18H : — Jacques Martin. (Luxembourg). — Inter service jeunes. (France-Inter).	
19H25 : — Le hit-Parade. (France-Inter).	20H15 : — Le Hit-Parade présenté par Hubert. (Europe 1).	19H : — La famille Duraton. (Monte-Carlo).	
19H45 : — Michel Cogoni (Luxembourg). — Variétés musicales (Monte-Carlo).	20H30 : — Les 400 coups. (France-Inter).	19H25 : — Le Hit-Parade (France-Inter).	
20H15 : — Dans le vent. (Europe N° 1).	20H40 : — L'heure du mystère : une énigme policière qui n'est, hélas, pas toutes les semaines, appréciable par les J2 (Inter-Variétés).	19H45 : — Michel Cogoni. (Luxembourg).	
20H30 : — Les 400 coups : (France-Inter).	21H35 : — La chanson Française. (Inter-Variétés).	20H15 : — Dans le vent. Avec Hubert. (Europe N° 1).	
22H : — Inter service jeunes (France-Inter).	22H : — Inter service jeunes (France-Inter).	20H30 : — Les 400 coups. (France-Inter).	
		20H40 : — A voix haute, à voix basse. Magazine d'actualités dont certains sujets ne sont pas particulièrement intéressants. Ce jour-là, prenez autre chose. (Inter-Variétés).	

TRANSISTOR

radio J2 Jeunes



jeudi	vendredi	samedi	dimanche
<p>6H à 9H30 :— même programme que le mercredi.</p> <p>12H :— <i>Inter-actualité magazine.</i> (France-Inter). — <i>Jeux radiophoniques.</i> (Europe 1 - Monte-Carlo - Luxembourg à 12H25).</p> <p>12H46 :— <i>Le jeu des 1000 F.</i> (France-Inter).</p> <p>13H15 :— <i>Le juke box baladeur.</i> (Europe N° 1).</p> <p>16H30 :— <i>Le Président Rosko.</i> (Luxembourg).</p> <p>17H :— <i>Inter Cinq-Sept :</i> (France-Inter). — <i>Salut les Copains.</i> (Europe N° 1). — <i>L'école est finie.</i> (Monte-Carlo).</p> <p>18H :— <i>Jacques Martin.</i> (Luxembourg). — <i>Inter service jeunes.</i> (France-Inter).</p> <p>19H :— <i>La famille Duranton.</i> (Monte-Carlo).</p> <p>19H25 :— <i>Le Hit-Parade.</i> (France-Inter).</p> <p>19H45 :— <i>Michel Cogoni.</i> (Luxembourg).</p> <p>20H15 :— <i>Dans le vent avec Hubert.</i> (Europe N° 1).</p> <p>20H30 :— <i>Les 400 coups.</i> (France-Inter).</p> <p>20H40 :— <i>Pièce de théâtre :</i> consultez le titre de la pièce du jour. (Inter variétés).</p>	<p>6H à 9H :— <i>Réveil en fanfare.</i> (France-Inter). — <i>Musique et Nouvelles.</i> (Europe N° 1). — <i>RTL sept éditions.</i> (Luxembourg). — <i>Variétés Musicales.</i> (Monte-Carlo).</p> <p>7H :— <i>Intermatin avec Inter service jeunes.</i> (France-Inter).</p> <p>7H20 :— <i>Disques du Palmarès des chansons.</i> (France-Inter).</p>  <p>12H :— même programme que le jeudi.</p> <p>12H46 :— <i>Le jeu des 1000 F.</i> (France-Inter).</p> <p>13H15 :— <i>Le Juke box baladeur.</i> (Europe N° 1).</p> <p>16H30 :— <i>Le Président Rosko.</i> (Luxembourg).</p> <p>17H :— <i>Inter Cinq-Sept.</i> (France-Inter). — <i>Salut les copains.</i> (Europe 1). — <i>L'école est finie.</i> (Monte-Carlo).</p> <p>18H :— <i>Jacques Martin.</i> (Luxembourg). — <i>Inter service jeunes.</i> (France-Inter).</p> <p>19H :— <i>La famille Duranton.</i> (Monte-Carlo).</p> <p>19H25 :— <i>Le Hit-Parade.</i> (France-Inter).</p> <p>20H :— <i>La radio de papa.</i> (Monte-Carlo).</p> <p>20H15 :— <i>Dans le vent.</i> (Europe N° 1).</p> <p>20H30 :— <i>Les 400 coups.</i> (France-Inter).</p>	<p>6H à 9H :— <i>Réveil en fanfare.</i> (France-Inter). — <i>Musique et Nouvelles.</i> (Europe N° 1). — <i>RTL sept éditions.</i> (Luxembourg). — <i>Variétés Musicales.</i> (Monte-Carlo).</p> <p>7H :— <i>Intermatin avec Inter service jeunes.</i> (France-Inter).</p> <p>7H20 :— <i>Disques du Palmarès des chansons.</i> (France-Inter).</p> <p>12H :— <i>Inter-actualités magazine.</i> (France-Inter). — <i>Jeux radiophoniques.</i> (Europe 1 - Monte-Carlo - Luxembourg à 12H25).</p> <p>12H46 :— <i>Le jeu des 1000 F.</i> (France-Inter).</p> <p>13H15 :— <i>Le jukebox baladeur.</i> (Europe 1).</p> <p>13H45 :— <i>La coupe d'Europe des chansons.</i> (Luxembourg).</p> <p>14H :— <i>Inter-Loisirs.</i> (France-Inter). — <i>Disques à la demande.</i> (Europe 1).</p> <p>16H30 :— <i>Luxembourg Hit-Parade</i> présenté par Rosko. (Luxembourg).</p> <p>17H :— <i>Top-Inter.</i> (France-Inter). — <i>Salut les Copains.</i> (Europe 1). — <i>L'école est finie.</i> (Monte-Carlo).</p> <p>18H :— <i>Evergreen :</i> les succès de la chanson qui ne peuvent pas se démoder. (Luxembourg).</p> <p>19H :— <i>La famille Duranton.</i> (Monte-Carlo).</p> <p>19H25 :— <i>Le Hit-Parade.</i> (France-Inter).</p> <p>19H30 :— <i>Jean Yanne et son équipe.</i> (Luxembourg).</p> <p>19H45 :— <i>Variétés musicales.</i> (Monte-Carlo).</p> <p>20H27 :— <i>Seulement le samedi :</i> variétés. (France-Inter).</p> <p>20H40 :— <i>Feux de joie :</i> spectacle de variétés présenté par Albert Raigner. (Inter-Variétés).</p> <p>21H30 :— <i>Jukebox internationale.</i> (France-Inter).</p> <p>22H :— <i>Soirée d'opérette.</i> (Inter-Variétés).</p>	 <p>6H30 à 11H :— <i>Disques à la demande.</i> (Europe N° 1).</p> <p>7H :— <i>Musicoli.</i> (Luxembourg).</p> <p>9H15 :— <i>La clé sous le paillason.</i> (France-Inter).</p> <p>10H15 :— <i>C'est dément.</i> (Luxembourg).</p> <p>11H :— <i>Les Kangourous n'ont pas d'arêtes</i> avec Francis Blanche. (Europe 1).</p> <p>12H30 :— <i>Le tirlipot géant.</i> (Luxembourg).</p> <p>13H :— <i>Musicorama :</i> (Europe N° 1).</p> <p>13H30 :— <i>Luxembourg.</i> (Luxembourg).</p> <p>14H :— <i>Entrée libre.</i> (France-Inter).</p> <p>14H30 :— <i>Disques à la demande et résultats sportifs.</i> (Europe 1).</p> <p>14H35 :— <i>Sports-Dimanche.</i> (Monte-Carlo).</p> <p>15H :— <i>Sports et musique.</i> (Inter-Variétés).</p> <p>19H30 :— <i>Retour en musique.</i> (Luxembourg).</p> <p>20H15 :— <i>Dans le vent.</i> (Europe 1).</p> <p>20H30 :— <i>Tribune de l'histoire.</i> (Inter-Variétés). — <i>Petite ville, grande histoire.</i> (France-Inter).</p> <p>21H :— <i>Le grand orchestre de radio-Luxembourg.</i> (Luxembourg). — <i>Grande Musique.</i> (Monte-Carlo).</p>

SEMAINE DU
12 AU 18 FEVRIER

1^{re} CHAÎNE

DIMANCHE 12
8 h 45 - Tous en forme.
10 h 30 - Le jour du Seigneur.
12 h - La séquence du spectateur : Les deux gamines, Tartarin de Tarascon, Les trois épées de Zorro.
12 h 30 - Discorama.
13 h 30 - Interneige : Leysin contre Les Houches.
14 h 30 - Télé-dimanche.
17 h 25 - Etoile sans lumière : si vous aimez Edith Piaf... C'est le seul intérêt de ce film.
19 h 30 - Quand la liberté venait du ciel : la dame à la li-corne.
20 h 20 - Sports dimanche.



QUAND LA LIBERTÉ VENAIT DU CIEL

LUNDI 13
18 h 55 - Sur les grands chemins : Qui a découvert l'Amérique ?
19 h 25 - La princesse du rail : feuilletton, tous les jours sauf le samedi et le dimanche.
20 h 30 - Pas une seconde à perdre.
MARDI 14
18 h 55 - Jeunes invités de la musique.



LA PRINCESSE DU RAIL

MERCREDI 15
18 h 25 - Sport Jeunesse : La natation.
18 h 55 - Cap sur la France.
19 h 10 - Jeunesse active.
20 h 30 - La piste aux étoiles.
21 h 30 - Les coulisses de l'exploit.
JEUDI 16
12 h 30 - La séquence du jeune spectateur.
13 h 30 - Semaine Pré-Olympique : slalom dames à Chamrousse.
16 h 30 - Le Grand Club : avec « Au secours Poly » et « Zorro ».
19 h 10 - Chevaliers.
20 h 30 - Le Palmarès des chansons.
 VENDREDI 17
11 h - Descente messieurs à Chamrousse.
18 h 55 - Tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe de France de Football.
20 h 20 - Panorama : le magazine hebdomadaire de l'actualité télévisée.
SAMEDI 18
12 h - Descente dames à Chamrousse.
16 h 15 - Temps présent.
16 h 50 - Voyage sans passeport.
17 h 20 - Concert.
Photos O.R.T.F.



Pierre BELLEMARE

18 h - L'avenir est à vous.
18 h 30 - Chefs-d'œuvre en péril.
19 h - Micros et caméras.
20 h 30 - Vidocq : La baraque aux 36 étoiles.
20 h 55 - Présentation d'interneige.
21 h - 20 millions de témoins : jeu policier.

2^e CHAÎNE

DIMANCHE 12
14 h 45 - Adèle : nouveau feuilletton.
15 h 10 - L'inconnu du palace : film.
16 h 50 - Au nom de la loi : avec Steve Mac Queen.
17 h 15 - Concert.
17 h 50 - Suivez le guide : coffres-forts et vieux billets.
20 h - Le monde de la musique.
21 h - Championnats du monde de Bobsleigh.
LUNDI 13

20 h - Un an déjà : Jeu.
20 h 15 - Allo Police : feuilletton quotidien.

MARDI 14
20 h - Vient de paraître : les nouveautés de la chanson.
20 h 30 - Seize millions de jeunes.

MERCREDI 15
20 h - Un an déjà.
20 h 30 - La caméra invisible.
21 h - Music-Hall de France.
JEUDI 16
20 h - Vient de paraître.

VENDREDI 17
20 h - Un an déjà.
20 h 30 - 7^e art, 7^e case.
SAMEDI 18
18 h 30 - Sports débat.
19 h - Le mot le plus long : jeu inter-scolaire.
20 h - Vient de paraître.
20 h 30 - Les olympiades du Music-Hall.

T.V. BELGE

DIMANCHE 12
13 h 30 - Interneige.
14 h 55 - Les cadets de la forêt.
18 h 30 - Championnats du monde de bobsleigh.
19 h - Shivarée.
20 h 40 - Chapeau melon.
LUNDI 13
18 h 55 - Graffiti.
21 h - Alias le baron.
MERCREDI 15
17 h 30 - Feu vert.
VENDREDI 17
18 h 55 - Affiches.
SAMEDI 18
18 h 30 - Boutique.
18 h 45 - A vos marques.
19 h 30 - Les joyeux naufrages.
20 h 30 - Madame porte la culotte : comédie américaine.

La cote des J2



VIDOCQ
(Samedi
28 février)

Un très beau feuilletton où il y a beaucoup d'idées qu'on n'avait jamais vues auparavant. Le fait de le traiter sur un ton un peu comique empêche cette histoire de devenir immorale. Rien ne manque : l'humour, le suspense, les bons comédiens.



TELE-PHILATELIE
(Vendredi
20 janvier)

Une émission que tous les jeunes collectionneurs de timbres ne veulent pas manquer. Elle sait donner en quelques minutes les nouveautés et aussi les expliquer.

LES AVIS SONT PARTAGÉS SUR...

(Mercredi
25 janvier)
TILT

C'est une mauvaise émission, il y a une présentation très mauvaise, les vedettes ne sont jamais formidables. Une émission à faire disparaître.

Yves - Nantes

Voilà une très bonne émission de variétés car on voit des artistes confirmés et de jeunes chanteurs qui ont beaucoup de talent et à qui cette émission donne une chance. Il faudrait que Tilt dure un peu plus de temps.

Michel - Gravelines (Nord).

Lecteurs de J2 votre avis est vite, sans cela c'est la rédaction de « J2 » qui va faire « Tilt ».

La cote des J2 est établie grâce aux lettres de nos correspondants. Si vous voulez participer à cette cote envoyez votre avis à : Rédaction J2 Jeunes - Rubrique télévision.

Le journal de François

Encore la Liberté

Evidemment Emmanuel s'en est mêlé. Ce moutard a un penser assez développé et ce qui l'intéresse, c'est ce qui ne le regarde pas. Sa machine enregistreuse ne perd pas une bribe de la conversation des adultes.

Il est venu me trouver ce samedi soir et il m'a déclaré :

— *François, tu pourras mettre dans ton enquête que Mitsui, eh bien, elle n'en veut pas de la liberté !*

Ici, quelques explications sont nécessaires. Mitsui et Mitsuiichi étaient deux souris blanches, appartenant en propre à Emmanuel et qu'il a lâchées dans la maison, par affection désintéressée... pour qu'elles soient libres.

Hélas ! l'une des deux avait élu domicile dans la caisse à papiers, à côté de la cuisinière. Manque de pot ! C'est le siège de prédilection de Bernard quand il se relaxe, après avoir essuyé la vaisselle. (ceci se passait pendant les vacances de Noël).

La suite, vous la devinez. On ne voyait plus qu'une souris blanche à la fois. C'était Mitsui ? C'était Mitsuiichi ?

Emmanuel soucieux se posait la question et nous la posait.

C'était l'une après l'autre ou c'était toujours la même ? Car qu'est-ce qui se ressemble davantage que deux souris blanches ?

Un triste matin, le doute ne fut plus permis. Notre mère horrifiée retira de la caisse à papiers, un cadavre fourré, aussi plat qu'un buvard, c'était Mitsui que les 80 kgs de notre rugbyman avaient pressés à mort !

Emmanuel pleura. Mais restait Mitsuiichi.

Peut-être que ça vous paraîtra incroyable, mais c'est vrai, je l'jure,

qui est-ce qu'on a trouvé une nuit, **DANS LA CAGE** au serin?... La souris grignotant le millet rond, tandis que l'oiseau continuait à dormir, la tête sous l'aile!!!

J'espère que les gars qui me lisent ne m'accuseront pas de truquage. Franchement ça me ferait de la peine et puis ça me flanquerait en rogne. Qu'on se le dise !

Ceux qui sont jeunes apprendront que quand on vieillit, y a pas besoin de trucs extraordinaires pour réfléchir, il suffit de petits événements de rien du tout.

Si vous tenez absolument à ce que je vous livre la suite de mon enquête, je vous donnerai la réponse d'un aumônier de C.E.G.

« *A quoi, elle me sert ma LIBERTÉ?... A être totalement disponible aux gars* ».

Qu'est-ce que vous en dites ? Vachement baraqué, hein !

Pour mon dernier interview, je suis allé dans la serre, questionner le paternel. Il n'était pas de bonne humeur, parce qu'un gros ver gris avait bouffé les racines de ses plus belles violettes de Chine.

— *Ma liberté... ma liberté... qu'il m'a dit, il y a celle des autres aussi.*

— *Tu serais bien gentil papa, si tu voulais m'expliquer...*

(Qui veut la fin, veut les moyens et quelquefois, la vieille politesse française...).

— *Eh bien quand je commande à Antonio, de botter les oignons, je lui laisse faire les bottes, à la manière des paysans. Alors, il a le sourire, il se sent libre, c'est un homme heureux.*

Après tant de réflexion, faites comme moi, prenez une aspirine, dans un grand verre d'eau, avec beaucoup de sucre.





Photo Le Rouge

— JOIE D'ETRE EN CLASSE —

Mardi 10 janvier. Sur les pentes de Val d'Isère recouvertes d'une épaisse couche de neige, une vingtaine de garçons écoutent avec attention les conseils d'un moniteur.

Quelle sensation de dévaler ces pentes ! On se prend un peu pour Killy ou Périllat. Jolies vacances ? Non. Classes de Neige.

SKI ET MATHS.

L'expérience des « classes de neige » a débuté en 1953 avec une classe de fin d'études du groupe scolaire Gambetta de Vanves (Seine).

Chaque année, en nombre sans cesse grandissant, les petits parisiens d'abord, puis les écoliers des grandes villes de province ensuite ont bénéficié de ce séjour où ski, mathématiques et orthographe vont ensemble.

Pour la période 1965-66, 40.000 jeunes élèves de l'enseignement public représentant 587 classes ont bénéficié d'un séjour scolaire en montagne.

Les statistiques en prévoient cette année plus de 50.000.

Quel plaisir en effet pour les citadins de se retrouver à l'air pur, quittant les classes sombres de la ville pour retrouver des chalets montagnards !

MI-TEMPS.

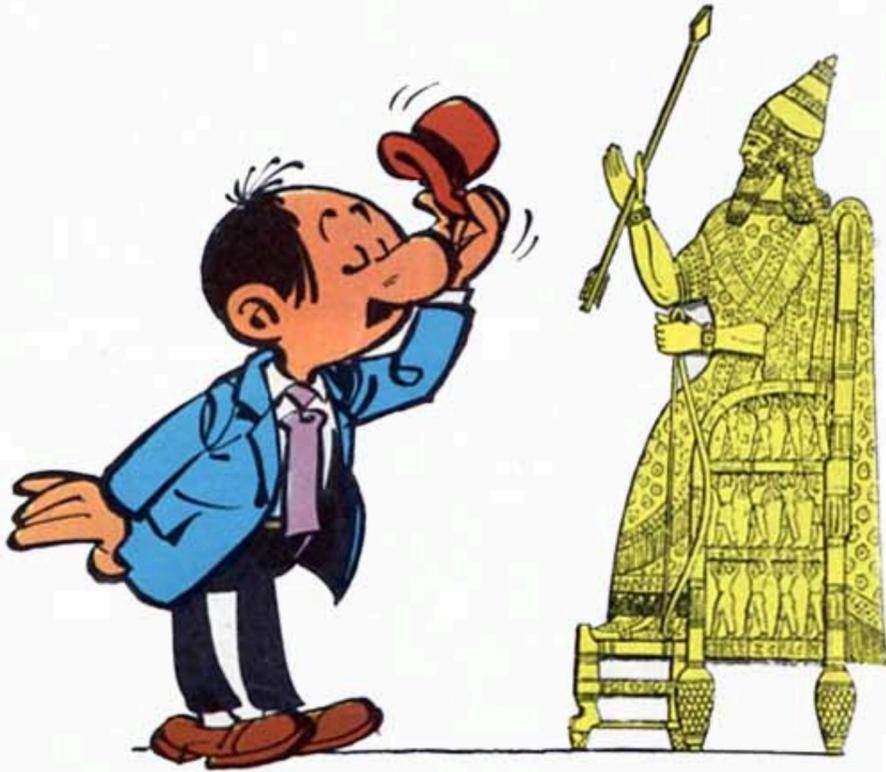
Le séjour dure environ un mois, placé sous la direction d'instituteurs, de professeurs d'éducation physique et de moniteurs de ski.

Comment vit une classe de neige ?

En général les cours ont lieu le matin, l'après-midi étant réservé aux jeux de neige. Le soir, tout le monde se retrouve en veillée où jeux et chants scellent encore mieux l'amitié de la classe.

Cette semaine les J2 sont en vacances. Bien sûr ils sont heureux, mais beaucoup préféreraient s'en priver et être en classe... à la neige.

Luc ARDENT



LE DERNIER ASSYRIEN

UNE AVENTURE DE BOLIGHI

PAR Francis

RÉSUMÉ. — Je ne suis pas le professeur BOUCHU, moi mon nom c'est Octave Bouchu! Pourtant un vieux savant veut à tout prix que je sois un spécialiste de la recherche archéologique sous-marine. J'ai bien essayé de le détromper mais le pauvre il avait

tellement d'ennui, une fresque qui lui tombe juste devant le nez, une colonne de plusieurs tonnes qui manque de l'écraser. Alors sans moi que voulez-vous qu'il fasse et puis il veut m'emmener en Turquie... Alors moi, pour voyager, je suis toujours d'accord.





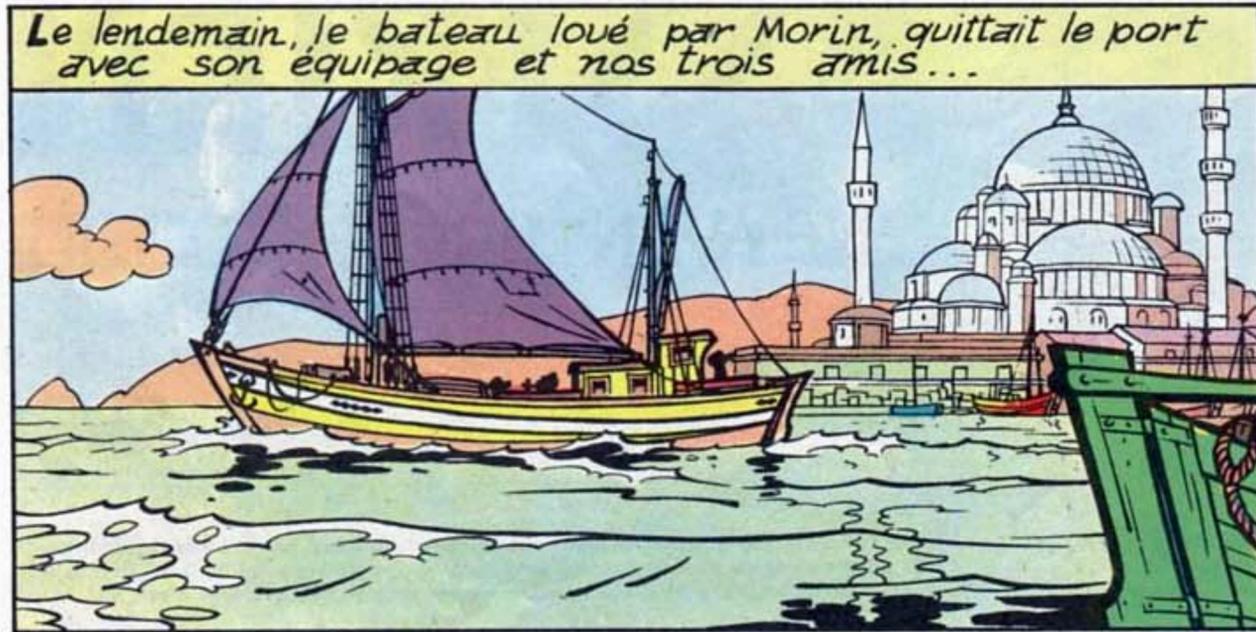
C'EST ENTRE CES QUATRE BALISES LÀ-BAS, QUE NOUS DEVRONS CHERCHER.

IL Y A BIEN VINGT-SIX MÈTRES DE FOND HEIN?



TOUT JUSTE! ET UN PETIT ENNUI: L'ÉPAVE D'UN PÉTROLIER LIBANAIS COULÉ PENDANT LA GUERRE, DONT L'ÉTRAVE REPOSE DANS LE QUADRILATÈRE.

POURVU QU'IL NE RECOUVRE PAS LA TOMBE, CELUI-LÀ!



Le lendemain, le bateau loué par Morin, quittait le port avec son équipage et nos trois amis...



... pour rejoindre les balises.

C'EST PRÊT, MORIN, VOUS POUVEZ PLONGER.



CROYEZ-VOUS QU'IL AURA TROUVÉ QUELQUE CHOSE?

HÉ PAS ENCORE. IL DOÛT D'ABORD FAIRE UN REPÉRAGE AU FOND.



IL FAUT AUSSI DIVISER CE QUADRILATÈRE EN SECTEURS QUI SERONT EXAMINÉS UN PAR... TENEZ, LE VOILÀ!



ALORS?

L'ÉPAVE EST MOINS PRÈS QUE JE NE L'AVAIS CRU EN SONDANT. ELLE NE NOUS GÈNERA PAS.



JE REPLONGERAI DANS DEUX HEURES

ON VA VOUS PRÉPARER DE NOUVEAUX JALONS.



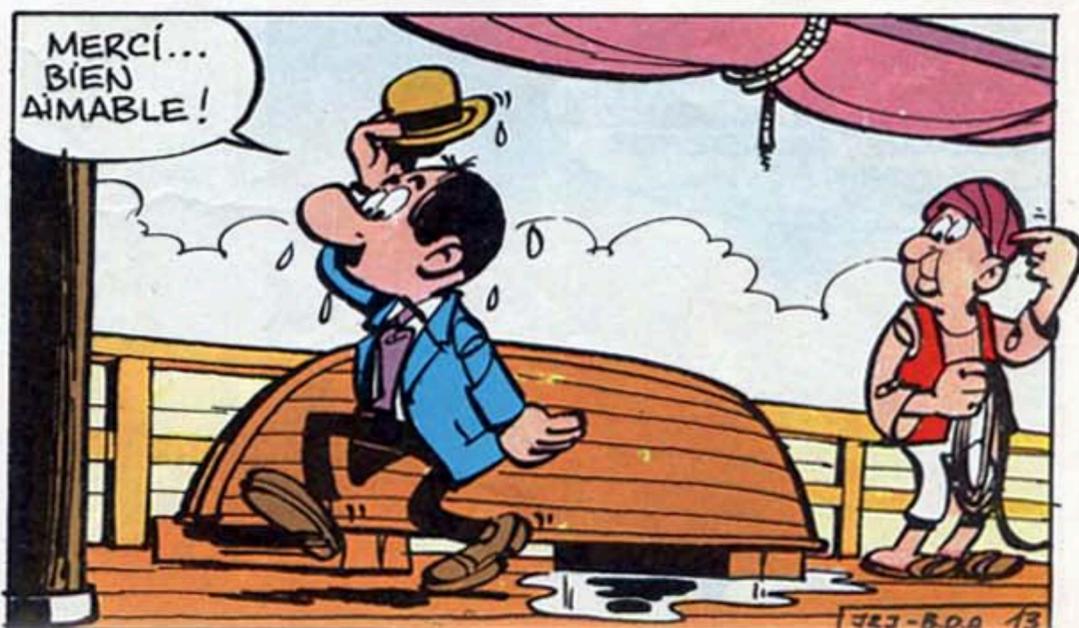
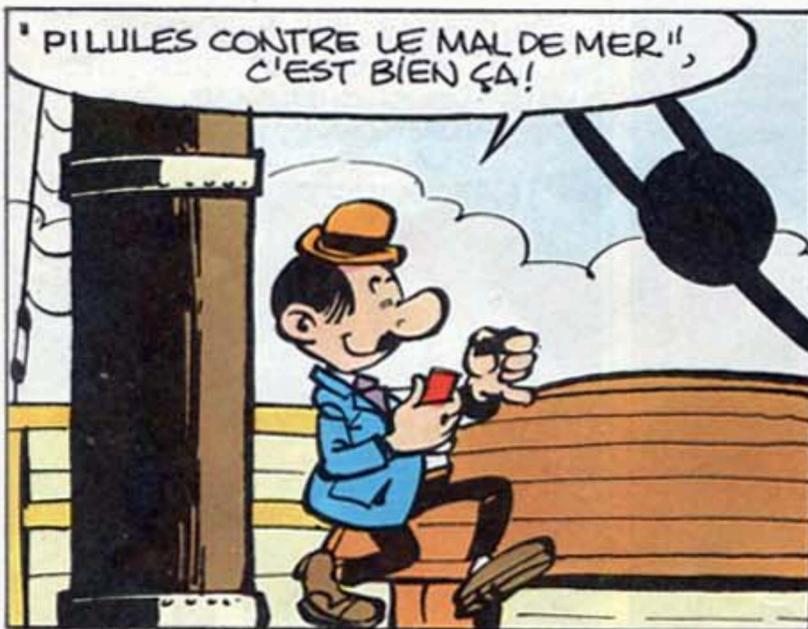
Deux heures plus tard...

BONNE CHANCE.

REMONTEZ DANS UNE DEMI-HEURE



PLOUTCH
327-8.0.4.12





C'EST CURIEUX, LE PROFESSEUR BOUCHU, PLONGEUR SOUS-MARIN, SEMBLE AVOIR LE MAL DE MÉR.

HIRS



VENEZ, PROFESSEUR, NOUS ALLONS MANGER UN MORCEAU EN ATTENDANT MORIN.

MANGER? AH, BON!



IL PLONGE MAINTENANT DEPUIS TRENTE-CINQ MINUTES!...

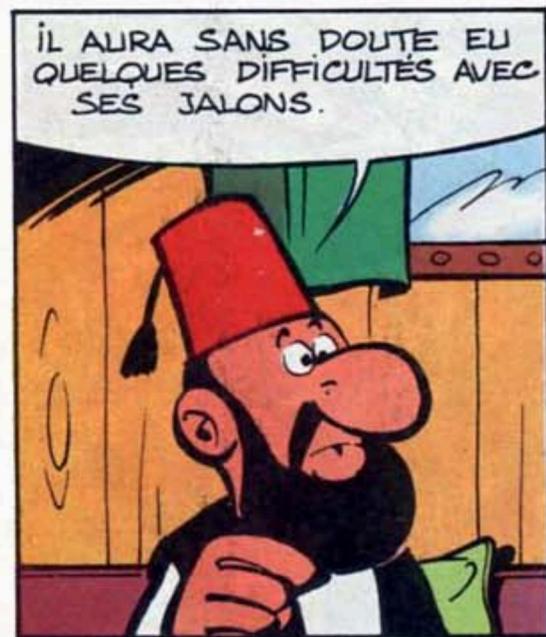
BAH! CINQ MINUTES DE RETARD, ÇA N'A RIEN D'ALARMANT!



AINSI, MON NEVEU, PAR EXEMPLE, EST VENU ME PRÉSENTER SA FIANCÉE QUATRE ANS APRÈS LEUR MARIAGE, ALORS QU'EST-CE QUE CINQ MINUTES DE RETARD?...



JE DOUTE FORT QUE MORIN PUISSE RESTER QUATRE ANS SOUS L'EAU, IL N'A PLUS D'OXYGÈNE QUE POUR CINQUANTE MINUTES...



IL AURA SANS DOUTE EU QUELQUES DIFFICULTÉS AVEC SES JALONS.



Plus tard...
CETTE FOIS, ÇA COMMENCE À DEVENIR INQUIÉTANT.



MON CHER BOUCHU, VOUS ALLEZ POUVOIR M'AIDER, JE VAIS VOUS CHERCHER UNE COMBINAISON.

MOI?... MAIS JE N'AI PAS FROID!



JE PARLE D'UNE COMBINAISON D'HOMME-GRENOUILLE, VOUS ALLEZ DESCENDRE, RECHERCHER MORIN!

MOI? SOUS L'EAU?



EVIDEMMENT PAS AU-DESSUS! DÉPÊCHONS-NOUS, À L'HEURE QU'IL EST, SES BOUTEILLES SONT VIDES, IL A DU SE PASSER QUELQUE CHOSE!

MAIS EUH... JE NE SAIS PAS N... ENFIN, JE VEUX DIRE... C'EST IMPOSSIBLE, J'AI MAL AUX PIEDS!



LE PRINCE ERIC

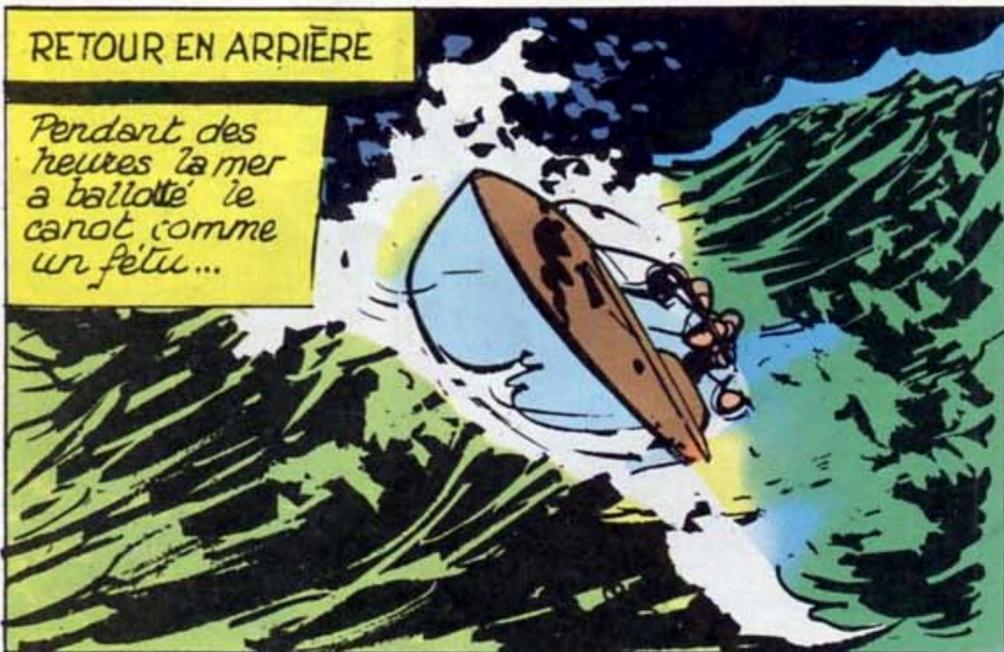


par Serge DALENS

RÉSUMÉ. — Invités au couronnement d'Éric, Christian et ses amis s'aperçoivent que ce dernier a été remplacé par un sosie Yngve. Quant à Éric il est enfermé dans une forteresse où ses amis veulent le délivrer. Il faut faire vite car le faux prince est très malade et Tadek le fait couronner juste avant sa mort. Dans dix jours si Éric ne revient pas le régent sera roi.

RETOUR EN ARRIÈRE

Pendant des heures la mer a ballotté le canot comme un fétu...



Mais, vers le soir, la tempête s'apaise et pousse l'esquif à la côte...

**ATTENTION À L'ARRIVÉE!
ACCROCHEZ-VOUS, ON
VA CASSER DU BOIS!**



*Sur le rivage
Eric épuisé,
s'effondre...*

**PARTEZ...
LAISSEZ-
MOI!...**

**C'EST ÇA, QU'ON VA TE
LAISSER TOMBER
MAINTENANT!
COMME ÇA ON SERA
VENUS POUR RIEN!**



**ET HOP! ON ARRIVERA,
CÔTE QUE CÔTE!**



Plus tard...

**UNE MAISON,
LA-BAS! IL Y A
DE LA LUMIÈRE!**



Enfin...

**MON DIEU!... MES
PAUVRES ENFANTS,
ENTREZ! EN-
TRETREZ VITE!...**

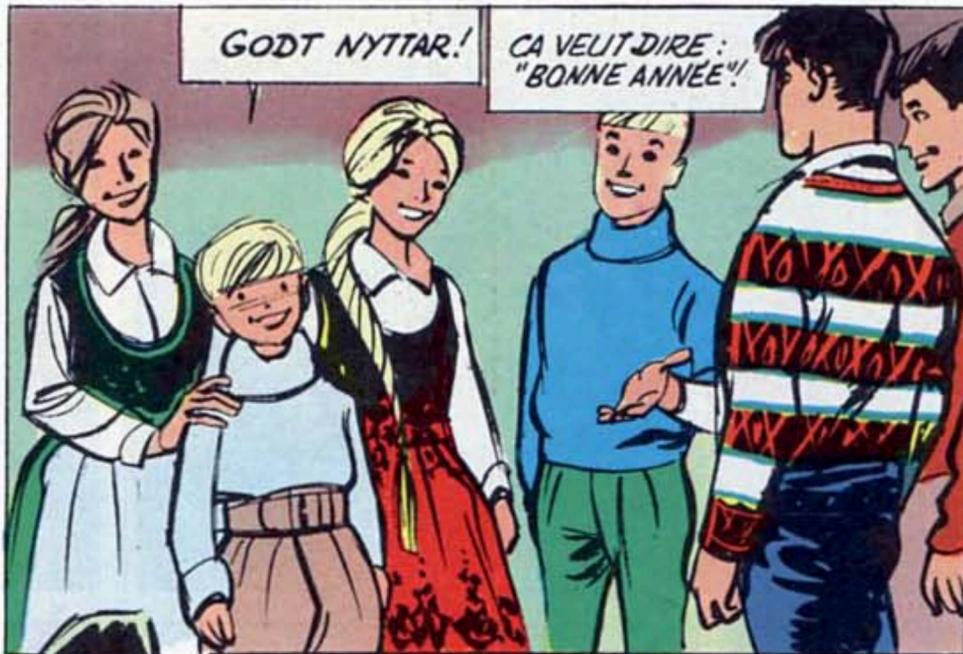


*Eric d'abord!
Lit chaud, lai-
nages, bouillottes
après quoi les
garçons consen-
tent à s'occuper
d'eux-mêmes...
Plus tard...*

IL REVIENT À LUI!



LES GARÇONS ONT DORMI SUR LE SOL DEUX JOURS ET DEUX NUITS D'AFFILÉE... QUAND ILS SE RÉVEILLEN, LEURS VÊTEMENTS SONT SÈCHES, RÉPARÉS, PROPRES ET REPASSÉS. L'HÔTESSE, KATRIN, VEUVE, LEUR PRÉSENTE SES DEUX ENFANTS: NILS ET SOLVEIG.



GODT NYTTAR!
CA VEUT DIRE: "BONNE ANNÉE!"



TIENS, MAIS C'EST VRAI, AU FAIT BONNE ANNÉE!
MAIS... SALE JOURNÉE POUR YNGVE!

Cependant Eric ne va pas mieux!
IL N'A PAS CESSÉ DE DÉLIRER...



OÙ Y-A-T-IL UN MÉDECIN ? IL FAUDRAIT...
NON. JE LE SOIGNERAI MOI-MÊME.

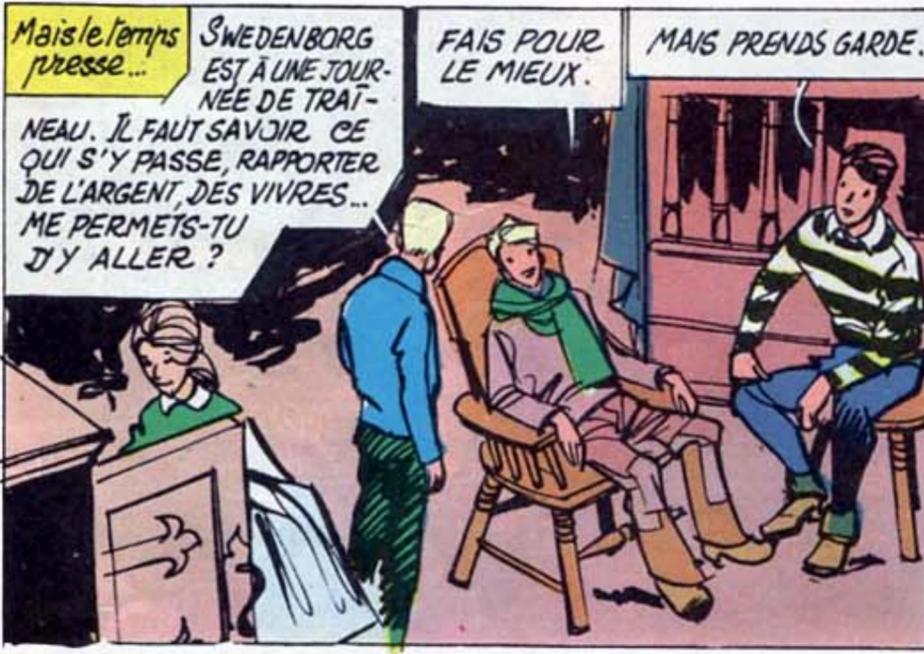


Enfin Eric est hors de danger. Et Katrin ignore qu'elle a soigné un prince...



ÇA VA MIEUX! MERCI À TOUS!

Mais le temps presse...
SWEDENBORG EST À UNE JOURNÉE DE TRAÎNEAU. IL FAUT SAVOIR CE QUI S'Y PASSE, RAPPORTER DE L'ARGENT, DES VIVRES... ME PERMETS-TU D'Y ALLER ?



FAIS POUR LE MIEUX.
MAIS PRENDS GARDE.

DESCENDS CHEZ MON FRÈRE HENRYK, LE BOULANGER. SOLVEIG T'ACCOMPAGNERA. ET TE GUIDERA.



Le lendemain, JEF et SOLVEIG partent pour SWEDENBORG.



En attendant, les garçons s'occupent. Ils réparent la maison, soignent les bêtes, et apprennent le français à NILS. Eric est devenu le meilleur ami du petit garçon.



TU CONNAIS NOTRE PRINCE?
UN PEU...

EH BIEN, MOI, JE LE DÉTESTE !... DEPUIS LA MORT DE PAPA, MAMAN N'A PAS PU PAYER SES IMPÔTS. ALORS LE PRINCE VEUT NOUS PRENDRE NOTRE MAISON. SI TU LUI PARLAIS... PEUT-ÊTRE... IL T'ÉCOUTERAIT...



Pendant ce temps...
JE VOUS RECONNAIS !... VOUS ÊTES UN PAGE DE LA COUR.



VOUS VOUS TROMPEZ. UNE RESSEMBLANCE, PROBABLEMENT...



UN... UN PAGE DE LA COUR...



ET... CE PORTRAIT... MAIS... C'EST... LE GARÇON QUE NOUS AVONS SOIGNÉ!...

AH NON! ÇA C'EST LE PRINCE! ET IL N'APAS QUITTÉ LA CAPITALE!



JE PRÉFÈRE VOUS DIRE LA VÉRITÉ!



Le soir...

NOTRE PRINCE BIEN-AIMÉ EST MORT CETTE NUIT... LES OBSEQUES AURONT LIEU LUNDI... DANS SEPT JOURS LE PREMIER MINISTRE SERA RÉGENT...



Peu après, à l'Ambassade de France...

...LE PRINCE ET LES FRANÇAIS SONT VIVANTS. JEF EST ICI. VENEZ CETTE NUIT CHEZ MON ONCLE.

MERCI. C'EST LA MEILLEURE NOUVELLE DE MA VIE!



Le soir, chez Henryk, toutes portes closes...

VOICI MON PLAN. QU'EN PENSEZ-VOUS?

PARFAIT. COMPTÉZ SUR MOI.

ET SUR MOI!



Le lendemain quand Jef et Solveig quittent la ville...

TIENS, J'AI DÉJÀ VU CETTE TÊTE-LÀ... MAIS C'EST JEF, LE PAGE QUE CHERCHE T'ADEK! VITE... ALLONS SIGNALER...



Jef et Solveig rentrent sans encombre au chalet. Mais quelques instants plus tard... on entend arriver un autre traîneau...

ERIC! CACHE-TOI! VITE!

TOI AUSSI, JEF!

TROPTARD...



RALFSEN!

LE TRAIN POUR SALINAS

Une aventure vécue
de W. B. Hickok

par
GEORGE FRONVAL

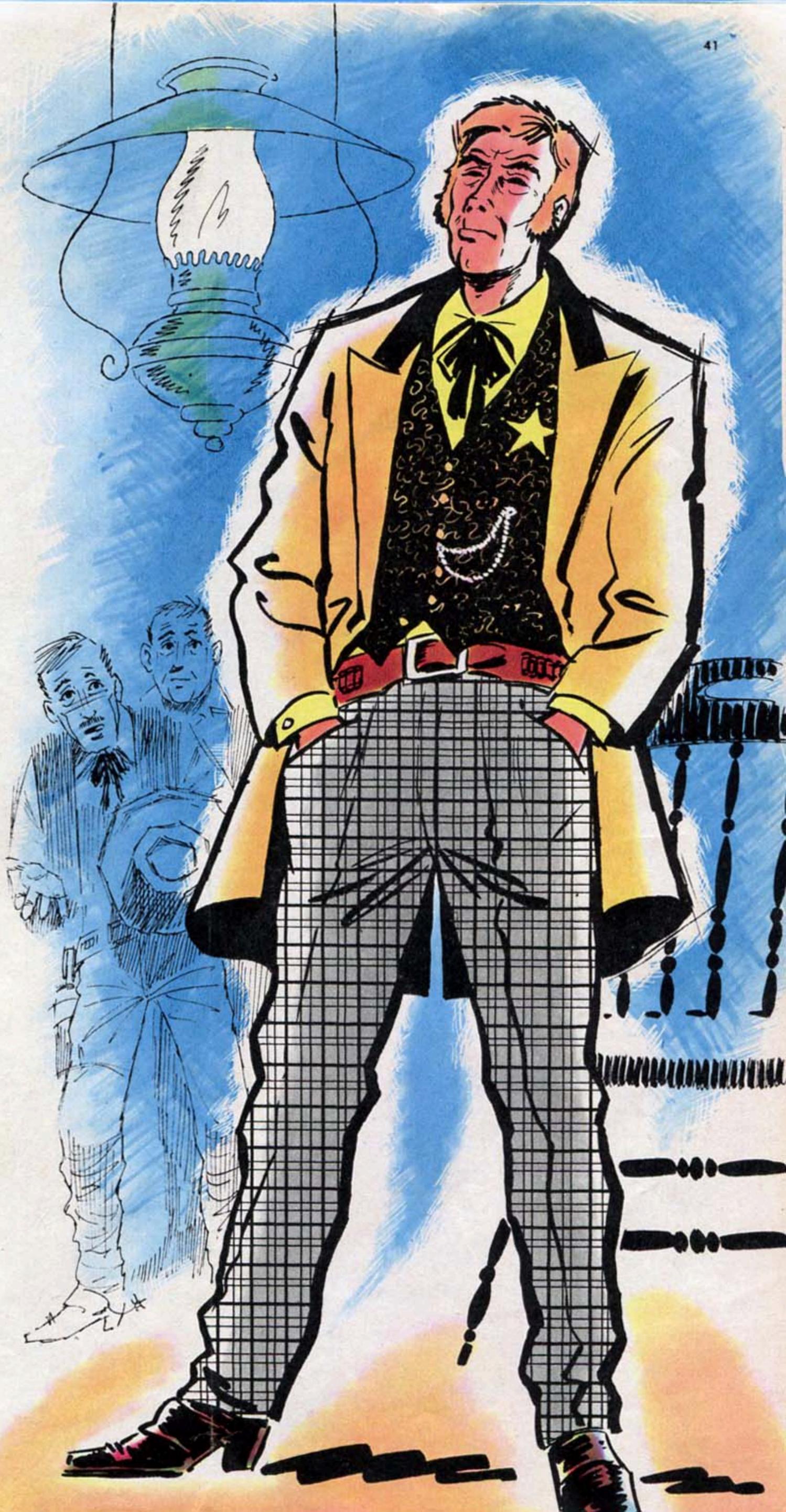
WILD BILL HICKOK était, depuis peu, Marshall-Shériff à Abilène, ville turbulente du Kansas où les garçons, convoyeurs de troupeaux, venus du Texas, troublaient sans cesse le repos des habitants de la ville.

Déjà, plusieurs Shériffs s'étaient, en vain, efforcés à rétablir l'ordre. Ou bien, ils avaient payé de leur vie, leur mérite, ou bien ils avaient préféré rendre leur étoile et aller sous d'autres cieux, mener une existence moins dangereuse.

Wild Bill Hickok avait assagi Dodge City. Il s'était montré énergique, impitoyable, si décidé que les plus fortes têtes s'étaient résignées, devant lui. Dodge City devenu un lieu de tout repos, le Shériff avait commencé à trouver le temps long. Aussi, lorsqu'un matin une délégation des principaux citoyens d'Abilène était rentrée dans son bureau, l'avait-il écouté avec plaisir. Il se doutait, en effet, de l'objet de leur visite.

Lorsque Joé Mac Coy, le Maire, lui eut exposé en quelques mots ce qu'il attendait du plus célèbre Marshall, celui-ci se leva et contourna son bureau et les mains enfoncées dans les poches de son pantalon Prince de Galles qui tombait sur ses bottes de façon impeccable, il répliqua :

— D'accord Gentlemen, mais à une condition !





— Laquelle ? interrogea Mortimer qui était l'adjoint du Maire. Si c'est une question d'argent, nous sommes prêts à payer ce qu'il faut !

— C'est là un détail secondaire, encore qu'il ait son importance.

Et après un court silence et avoir fixé du regard chacun des visiteurs, Wild Bill déclara :

— Je veux avoir carte blanche ! Oui, je veux prendre une décision sans être obligé d'en référer à l'un d'entre vous !

— C'est que... commença à protester timidement Claudius Burton, un des principaux commerçants de la ville.

Le Shériff ne le laissa pas poursuivre. D'un ton sec, cassant, décisif, il ajouta :

— Je veux être le maître absolu de mes décisions. Sachez que parfois, il suffit de quelques secondes d'attente, d'hésitation pour détruire une chance. Oui, je veux carte blanche sinon, adressez-vous ailleurs. J'en connais qui seront enchantés de la place et qui vous coûteront beaucoup moins cher !

L'accord avait été fait et un matin, Wild Bill Hickok était descendu de la diligence, portant deux lourdes valises en tapisserie. A l'arrière de la carriole de la Wells-Fargo, dans le coffre, se trouvaient deux malles assez lourdes qui lui appartenaient.

Bill Hickok n'avait pas voulu s'installer dans l'appartement attenant au Shériff Office. Il ne l'avait pas trouvé suffi-

samment confortable. Il avait pris deux chambres communicantes à l'« ALAMO », l'hôtel le plus sélect de la ville qui se trouvait dans la principale artère, en un lieu d'où il lui était possible de contrôler les points névralgiques de la cité. En effet, des fenêtres du premier étage, il pouvait observer ses députés Shériff car son office se trouvait de l'autre côté de la chaussée poussiéreuse. Le bureau de la Wells-Fargo était proche, de même les comptoirs de la First National Bank of Kansas.

L'arrivée de Wild Bill à Abilène avait été, on s'en doute, un événement. Chacun, paisible citoyen, désireux de retrouver le calme, bagarreur turbulent, peu décidé à s'en laisser compter, avait guetté ses premières décisions.

Quelques heures après son installation à l'« ALAMO », Bill Hickok était allé chez l'imprimeur et après un long moment, en était ressorti avec des affiches qui venaient de sortir de presse. Alors, lui même, très calmement, sans dire un mot, il les avait placardées un peu partout dans Abilène. Les curieux l'avaient suivi, intrigués et ils avaient pris connaissance des nouveaux édits qui régissaient désormais la ville. Personne ne devait désormais se promener en ville, les Colts au côté. Les armes devaient être déposées au Shériff Office. Elles seraient rendues à leurs propriétaires lorsque ceux-ci quitteraient la localité.

Certes, certains avaient haussé les épaules et ri un peu fort. Tout, dans leur attitude, laissait deviner qu'ils n'étaient nullement décidés à se soumettre.

Et pourtant, ils durent obéir. Wild Bill était un homme énergique et il ne faisait pas bon de le défier. Certains qui crurent bon de le narguer se retrouvèrent, quelques instants plus tard derrière les barreaux de la prison.

Même les fortes têtes du Sud, ceux qui terrorisaient les convoyeurs de troupeaux, qui avaient le coup de feu facile, trouvèrent leur maître. Wild Bill n'hésitait pas à faire usage de ses poings. Souvent tenant son adversaire sous son regard, il retirait sa longue veste, débouclait sa ceinture d'armes, les jetait à terre et s'écriait :

— A nous deux mon gaillard ! Tu es prêt ?

La rencontre commençait et cela n'allait pas toujours à l'avantage du Marshall qui encaissait les coups sans sourciller. Après avoir reçu force horions, il finissait par mettre KO son adversaire qui, quelques secondes plus tard se trouvait étendu sur la planche de la cellule. Un baquet d'eau fraîche le ramenait aux réalités terrestres.

Bref, grâce à Wild Bill Hickok, l'ordre était revenu à Abilène. Certes, le samedi soir et à l'arrivée de chaque convoi de l'Indian Territory, il y avait un peu de bruit, d'effervescence. Les garçons qui



L'assistant était moins énervé. D'une voix plus calme, il précisa :

— Terry Goodman ! Vous savez celui à qui, l'autre semaine, vous avez infligé une sévère correction et qui a juré de vous avoir ; et bien, il est à Abilène, avec 11 gars de son ranch. Il sait que vous devez prendre le train et il compte vous attaquer au cours du voyage.

Wild Bill n'avait pas bronché. Il répliqua, en faisant tomber la cendre de son cigare :

— Ils doivent prendre le même train que moi, eh bien, voilà qui promet des distractions !

Wild Bill Hickok finit son verre, se leva, s'approcha d'une glace et mit un soin tout particulier à poser son stetson sur sa tête. Il était considéré comme l'un des hommes de l'Ouest les plus élégants et il ne tenait nullement à faillir à sa réputation. Il s'assura que ses revolvers étaient à leurs places ; dissimulés sous sa redingote et, très tranquillement, il sortit.

— Rentre à l'Office, dit-il à Clyde Brooklyn, je serai de retour demain, en fin de soirée !

D'un pas régulier, il descendit vers la gare. Le train était déjà formé. Il comprenait une dizaine de wagons pour voyageurs avec, à chaque extrémité, une petite plateforme. Juste derrière la locomotive se trouvaient deux fourgons pour les marchandises.

Wild Bill atteignit la petite place sans s'être retourné une seule fois. Et pourtant, derrière lui, à 100 mètres à peine, Terry Goodman ne le quittait pas des yeux et observait le moindre de ses mouvements. Il eut un sourire de satisfaction.

— Il est monté en queue, c'est une chance. Nous allons prendre place au centre du convoi et lorsque nous aurons quitté Abilène il nous sera facile de le rejoindre.

Pour être en règle avec la compagnie, Terry Goodman dépêcha un de ses hommes qui acheta les 12 billets pour Salinas.

Chacun reçut le sien et le présenta au contrôle. Après quoi, comme d'honnêtes et paisibles voyageurs, les douze malandrins s'installèrent sur les banquettes désignées par leur chef.

Un coup de sifflet rauque, et le convoi s'ébranla.

Peu à peu il accéléra sa vitesse et, roulant à bonne allure attaqua la plaine.

Les hommes de Terry Goodman étaient attentifs, guettant le moindre signal de leur patron.

Soudain, celui-ci se dressa et déclara :

— C'est le moment les gars ! On y va ! Les hommes se levèrent. Quelques voyageurs, intrigués, se retournèrent puis se désintéressèrent du groupe.

Terry Goodman prit la tête. Ses acolytes le suivaient en file indienne. Ainsi, descendant le couloir central de chaque wagon, passant d'une plateforme à l'autre, en escaladant la barrière, ils arrivèrent jusqu'à la dernière voiture.

— Il est ici, préparez-vous, les gars. Souvenez-vous de mes recommandations !

Le dernier wagon était aux trois quart vide.

— Il n'est pas assis dit un des gars, il est alors sur la plateforme derrière !

— Ce n'est que plus facile pour le balancer par dessus bord !

Terry Goodman poussa la porte vitrée et étouffa un juron :

— Il n'est pas là ! Où donc est-il passé ?

Alors, derrière le petit groupe, une voix sonore retentit :

— Vous me cherchez gentlemen, je suis ici !

Terry Goodman se retourna. Ses compagnons firent de même. Au milieu du couloir central, un colt dans chaque main, Wild Bill était là, les fixant, avec sur les lèvres un sourire satisfait. Il déclara :

— Alors, on voulait me jouer un tour ? Pour m'avoir, mon cher Goodman, il faut se lever de bon matin. J'étais au courant de vos intentions. Je suis monté sciemment dans le train. Mais ce que vous n'avez pas vu, c'est que j'en suis aussitôt descendu et, me cachant derrière les voitures, j'ai gagné précipitamment la tête du convoi. Je vous ai observés dans votre wagon et, lorsque vous l'avez quitté, je vous ai suivi. Ainsi, c'est moi, encore une fois qui ai l'avantage. Allez les gars, serrez-vous sur la plateforme. En y mettant chacun du sien il y aura de la place pour tout le monde, surtout que cela ne va pas durer longtemps. Goodman, j'ai une proposition à vous faire. Ou bien vous sautez du train en marche à tour de rôle, toi le premier, ou bien je vous descend. Que chacun se décide !

— Mais le train roule à une vitesse folle !

— Allons. Vous avez à choisir entre un pruneau bien placé ou une jambe cassée. Moi, pas un seul instant, je n'hésiterai pas. Je sauterai ! Alors Goodman, que décidez-vous : le pruneau ou le saut ?

— Mais !

— Je compte jusqu'à trois ! Un... deux...

Comprenant qu'il n'arriverait pas à convaincre son adversaire, Terry Goodman, enjamba la barre de protection, eut un moment d'hésitation puis, fermant les yeux, se laissa aller. Le contact avec le ballast fut assez rude. L'homme fit quelques tonneaux, puis s'immobilisa. Quelques secondes plus tard, péniblement, il se releva et fit quelques pas en se frottant les membres.

— Allons, mes amis, vous voyez que ce n'est pas si terrible que cela. Tels des employés dociles, vous devez rejoindre votre patron. Alors, à qui le tour ? N'oubliez pas que ceux qui refusent de sauter ont droit à une balle bien placée.

Un à un, les onze acolytes de Terry Goodman sautèrent. Certains s'en tirèrent à bon compte mais d'autres eurent un bras ou une jambe cassés.

— C'était mieux ainsi pour eux, déclara Joé MacCoy, le maire d'Abilène, car s'ils avaient choisi l'autre solution, pas un d'entre eux ne serait sorti vivant.

Depuis cette aventure qui fit rire non seulement Abilène, mais aussi tout le Kansas, Terry Goodman se tient tranquille. Il se garde bien de se rendre et de proférer les moindres menaces, envers son Marshall-Shériff.

avaient un peu bu tiraient dans les lanternes et sur les enseignes. Mais, c'était sans méchanceté.

Ce jour-là, Bill Hickok achevait de déjeuner. Il était à une table de la grande salle du restaurant de l'« ALAMO », près d'une fenêtre, d'où il pouvait voir, en contrebas, jusqu'à la gare. Il devait prendre le train pour Salinas de 14 heures 16. Il avait le temps.

Autour de lui, la table était déserte. En Amérique on ne s'attarde pas au restaurant.

Wild Bill n'avait rien à faire. Il était passé à l'Office et avait donné ses instructions à Clyde Brooklyn, son assistant. Il n'avait qu'à attendre l'heure du train pour se rendre à la gare.

L'horloge au lourd balancier marquait 13 heures 55. Il avait donc tout son temps. Wild Bill, renversé en arrière, se laissait aller à une douce somnolence, lorsqu'un bruit de pas le fit sursauter. Quelqu'un gravissait, avec précipitation, les marches de l'escalier et pénétrait en coup de vent dans la salle à manger. C'était Clyde Brooklyn.

— Qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi cette mine inquiète ?

— Patron, dit-il, d'une voix oppressée, ils sont là dans la ville. Ils vous recherchent ! Ils sont 12 !

— Vas-tu donner des précisions ? De qui s'agit-il ? Qui me recherche ?



cinéma

LA BIBLE

La Bible, c'est un film dont tout le monde parle. Il passe à Paris en cinérama et commence à circuler dans les villes de province. Attirés par le titre, vous vouliez peut-être y aller. Alors attendez et lisez d'abord ce qui suit.

Pour des raisons professionnelles, je me suis calé dans un fauteuil et pendant quatre heures j'ai vu des images, souvent assez belles d'ailleurs, mais ce n'était quand même que des images. Et la bible c'est autre chose.

Il faut d'abord vous dire que malgré sa longueur, le film ne retrace que les premiers chapitres de la Genèse. C'est-à-dire la création du monde, la chute d'Adam et Eve, Caïn et Abel, la tour de Babel, Abraham.

Enfin, il semble que les auteurs n'aient pas voulu autre chose que suivre « textuellement » le livre, sans comprendre que certains passages n'étaient pas une description exacte mais une histoire symbolique.

Nous voyons en effet Eve manger une pomme bien rouge. Or, nous savons bien que ce n'est qu'une image, que l'homme a pêché parce qu'il a voulu être l'égal de Dieu et non par gourmandise.

L'imagerie est utile à condition qu'elle corresponde à quelque chose de vécu. En voyant ce film, j'ai souvent pensé aux frontons des cathédrales sur lesquelles les sculpteurs ont aussi représenté la Création. Des deux, c'est le film bougeant et parlant qui m'a paru le plus figé et le moins vrai, alors que les statues de pierre m'aidaient à comprendre l'amour de Dieu pour son Peuple.

Voilà d'ailleurs le gros reproche à faire. La Bible c'est l'histoire de l'inlassable bonté de Dieu pour son Peuple. Bien sûr, nous voyons des hommes pour qui Dieu tient une place importante, mais cela reste artificiel, les paroles sont pompeuses, les gestes sont raides, il y manque l'élan vital de l'amour.

Surtout, la Bible ne prend son sens que dans son ensemble, la chute n'a de sens que par la venue du Christ, Abraham n'a d'importance que dans la mesure où il est le père d'un peuple choisi. On ne peut pas mettre le mot Fin aux dernières pages de la Bible.

L'intervention de Dieu dans la vie des hommes continue. Les premiers livres ne sont là que pour nous aider à vivre aujourd'hui.

N'allez pas voir la Bible sans être accompagné d'un adulte compétent. Vous seriez déçus, troubles et ne trouveriez pas le Dieu d'Abraham et de Jacob qui est toujours le nôtre.



AU PALMARES DES J2 LE FOOTBALL ARRIVE EN TÊTE

125 lecteurs seront récompensés pour avoir su trouver ce qui passionne le plus les J2. Voilà les réponses :

SPORT :

1. Football
2. Natation
3. Course à pieds
4. Vol à voile.
5. Rugby.

VEDETTE OU HEROS :

1. ADAMO

2. Claude FRANÇOIS
3. PELE
4. TAZIEFF
5. GAGARINE.

L'AVENTURE

1. Participer au tournage d'un film.
2. Passer 1 jour dans la maison flottante de Cousteau.
3. Vivre 8 jours à la radio-télévision.
4. Une croisière en bateau.
5. Faire l'ascension du Mont-Blanc.

(2° série) LISTE DES GAGNANTS DU CONCOURS J2 JEUNES

- | | | | |
|--|--|---|--------------------------|
| 1. C. Gourdon - 44-Nantes. | Voyage à Ham-
maguir. | 37. J.M. Richard - 25-Montbéliard. | |
| 2. G. Barbier - 42-St-Just/Loire. | | 38. B. Prime - 29-Quimper. | |
| 3. J.L. Montelimard - 43-Monregard. | 1 musicassette et
1 mini K7 | 38. L. Sainte Sainte Fare Carnot - 75-
Paris. | |
| 4. Y. Geffroy - 56-Rohan. | | 38. J.A. Yraundegui - 64-Ustaritz. | |
| 5. M. Richard - 42-Thelis-La-Combe. | | 38. J.P. Brocard - 91-Corbeil-Essonnes. | |
| 6. J.Y. Lalande - 49-Angers. | Une bicyclette
pliante. | 38. J.L. Marguet - 88-Fraize. | |
| 7. M. Bonin - 26-Bourg-de-Péage. | | 38. P. Bruneel - 62-Liévin. | |
| 8. B. Gay - 73-Albertville. | 1 Electrophone
sur piles. | 44. B. Monteryard - 43-Montregard. | |
| 9. J. Virivel - 69-Grezieu-La-Varenne. | | 45. P. Didierjean - 68-Orbey. | |
| 10. M. Dangoumau - 33-Bordeaux. | | 46. C. Pineau - 37-Villaines-Les-Rochers. | |
| 11. M. Le Moing - 56-Moréac. | 1 Appareil pho-
to. | 47. F. Dumoulin - 44-Nantes. | |
| 11. J.M. Baudens - 62-Arques. | | 48. A. Heller - 67-Eckbolsheim. | |
| 13. M. Lechartier - 35-Fougères. | | 48. J.P. Aymes - 81-Lautrec. | |
| 14. M. Lexornez - 59-Marcq-en-Barceul. | 1 jeu : « La con-
quête de l'es-
pace ». | 50. B. Kobiela - 78-Plaisir. | |
| 15. D. Ledoux - 44-Saint-Nazaire. | | 50. J.M. Legros - 64-Pau. | |
| 16. J. Gauthier - 90-Delle. | | 50. J.M. Doriot - 08-Charleville-Mezière. | |
| 17. P. Lesserteur - 10-Bar-sur-Aude. | | 53. R. Maurice - 57-Nebing. | |
| 18. D. Merret - 75-Paris. | | 54. G. Praud - 17-La Gripperie. | |
| 19. M. Ramillon - 12-Decazeville. | | 54. P. Deschamps - 49-Saumur. | 1 disque : Uni-
disc. |
| 20. P. Gilbert - 22-Ploubalay. | | 56. D. Coin - 02-Saint-Quentin. | |
| 21. L. Auguet - 42-Roanne. | | 56. P. Jouanneau - 37-Saint-Pierre-des-
Corps. | |
| 22. F. Maillard - 02-Saint-Quentin. | | 56. B. Lechaftoi - 50-Cherbourg. | |
| 23. D. Lescornnez - 59-Marcq-en-Barceul. | | 56. O. Florian - 52-Joinville. | |
| 24. S. Mourer - 57-Bitche. | | 60. Y. Landriau - 62-Boulogne-sur-Mer. | |
| 25. A. Recalt - 64-Alcay. | | 60. J. Buffard - 39-Lons-Le-Saunier. | |
| 26. P. Bruchet - 35-Rennes. | | 60. P. Héry - 44-Chemère. | |
| 27. S. Servais - 59-Tourcoing. | | 60. J.M. Pic - 48-Saint-Alban. | |
| 27. J.M. Ginon - 38-St-Agnin-sur-Bion. | | 60. R. Orsal - 12-Montpeyroux. | |
| 29. C. Pannier - 62-Houdain. | 1 disque : Uni-
disc. | 60. J.L. Just - 22-Saint-Brieuc. | |
| 30. J.P. Delvas - 02-Rougeries-Vervins. | | 60. J.M. Praud - 44-Nantes. | |
| 31. J. Martin - 77-Meaux. | | 60. J.L. Barrau - 81-Albi. | |
| 32. R. Bacquet - 62-Desvres-Cremarest. | | 60. C. Botret - 51-Reims. | |
| 33. P. Sire - 64-Pau. | | 60. F. Moravice - 16-Cognac. | |
| 34. F. Bernard - 17-Aigrejeuille. | | 60. D. Andrieux - 56-Malansac. | |
| 35. A. Depollier - 74-Thones. | | 60. C. Lecomte - 62-Bully-Les-Mines. | |
| 35. J.P. Richard - 44-Nantes. | | 60. P. Cochez - 59-Linselles. | |
| | | 60. D. Perais - 44-Guémene-Penfao. | |
| | | 60. B. Poudre - 49-Coran. | |

CHOW-CHOW

Notre article récent sur ce chien exceptionnel, a suscité beaucoup de curiosité et fait affluer un nombreux courrier chez Mme DIOT, Présidente du Chow-Chow Club qui nous a demandé de publier les précisions suivantes :

— Faire l'acquisition d'un Chow-Chow n'est pas à la portée de tout le monde. Il faut compter au sevrage de 800 à 1 000 NF par sujet et même plus suivant la couleur, le sexe, l'origine et les qualités.

— L'élever n'est pas non plus très facile : le Chow, animal

transplanté a un foie très délicat. Les aliments industriels lui sont donc, pour la plupart, néfastes. Sa ration quotidienne de viande crue est importante (400 grammes). Peu de sucre. Jamais de sel. Beaucoup de vitamines.

— Quand on aura ajouté que le Chow, qui voue à son maître un amour sans borne, a par ailleurs un caractère noble mais difficile à comprendre, on aura assez dit que le Chow n'est pas le chien de n'importe qui et que suivant le conseil du Dr Merry, on peut redire : « Si vous voulez un chien, n'ayez pas un Chow-Chow. »

dévorons des livres



CHEVAUCHÉE SANS RETOUR

Par **Mino MILANI**



« Une flèche se planta devant moi... Je fis faire demi-tour à mon cheval, calmement, en étouffant l'excitation qui me prenait... S'ils me considèrent comme un ambassadeur, ils vont me laisser partir sinon ils vont me planter une flèche dans l'échine. Je le savais. J'avais vu Elan Fou faire la même chose : laisser s'en retourner l'ennemi, lui laisser faire dix pas, puis viser, l'abattre sans pitié.

Je sentais mon épine dorsale raide comme un glaçon. Dix pas encore Tommy... Maintenant le plus habile des Sioux est en train de bander son arc, de viser... Encore quelques secondes Tommy... ».

Cet homme qui raconte et qui est dans une situation critique face aux Indiens Sioux, c'est Tommy River. Les indiens, Tommy les connaît bien, il a vécu un an chez les Cheyennes, il y a connu l'amitié et même l'amour de Lune Etincelante, qui est morte le jour de son départ.

Prisonnier de l'armée américaine, Tom s'évade en compagnie de Tab un brave noir qui rêve aux plantations du Sud et de Spring un capitaine déserteur.

Tous trois partent à la recherche d'un fabuleux trésor : 600 000 dollars qu'une colonne nordiste a dû abandonner pendant la guerre de Sécession. Ce trésor ils le découvriront mais c'est à partir de ce moment-là que tout ira mal.

Ce livre est formidable ; nous sommes en présence d'un des meilleurs romans sur

le Far-West. L'intrigue, fort bien trouvée sert admirablement une étude des divers personnages de cette histoire. Ces personnages dont nous croyons si bien connaître le caractère et le comportement, vont changer complètement d'attitude dès qu'ils auront découvert le trésor. Deux d'entre eux émergent de cette histoire : Tommy River bien sûr, le seul qui dans ce Far-West ne peut pas être un brave garçon parce qu'il a de la cervelle et du courage, c'est du moins ce que dit Spring. Spring lui, c'est une grande figure. D'abord il est écossais et cela a fait de lui un cowboy qui aime réciter des vers et qui demande qu'on lui joue du Chopin lorsqu'il entre dans un saloon. Mais s'il a le comportement d'un gentleman, il est loin d'en avoir l'âme...

Un conseil. Lisez vite ce livre et puis relisez-le car il est porteur d'un grand témoignage d'humanité. C'est une chose rare surtout au Far-West.
(Collection Plein Vent —

Editions Robert LAFFONT —
Jacques FERLUS.

VOUS APPRECIEREZ AUSSI :

LES ETRANGES LOCATAIRES : une énigme policière dans un H.L.M. par Jacques BONZON - (Bibliothèque Verte).

L'EPEE DE ZADDOCK : En Palestine durant la siège de Jérusalem par Jean-Henri DENZ (Signe de piste).

J2 Jeunes

REDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C.C.P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDE EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS
Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DURÉE demandés,
au verso de votre titre de paiement.

TARIFS DES ABONNEMENTS

FRANCE
ET PAYS DE LA COMMUNAUTE
6 mois : 24,00 F — 1 an : 47,00 F

Chaque demande de changement
d'adresse doit obligatoirement
être accompagnée de la dernière
bande d'envoi et de 0,60 F en
timbres-poste.

SUISSE
ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 19 5705.
6 mois : 24 FS — 1 an : 47 FS

BELGIQUE
ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR
17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY
3 mois : 125 FB. — 6 mois : 245 FB.
1 an : 490 FB.

AUTRES PAYS
ADMINISTRATION
31, rue de Fleurus - Paris-6^e - France
6 mois : 28 F — 1 an : 55 F.

Régisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. : 526-75-31.



Imprimerie Wils S.A. - Toekomstlaan 2,
Merksem - Antwerpen - Belgique.
Directeur-Général J. Jansen.
Déposé au Ministère de la Justice à la date
de la mise en vente.
8629 — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.
Président du Conseil d'Administration,
Directeur de la Publication :
David JULIEN.
Membres du Comité de Direction :
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



J2 JEUNES est ton journal.
J2 MAGAZINE est le journal des
filles de 11 à 15 ans.

Plumoo

